L'abbé L.N. Raymond

NOS INSTITUTIONS — NOTRE LANGUE — NOS DROITS

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

83e ANNEE No. 6 — LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE — VENDREDI 5 AVRIL 1935

Les ouvriers de Saint-Hyacinthe trouvent leurs intérêts menacés

L'agitation est plus grande que jamais, autour de la question du contrat collectif.— Quel jeu fait le Syndicat Professionnel des Travailleurs en Construction?

UNE ASSEMBLEE DE PROTESTATION

Depuis environ cinq mois, il se fait comme on sait grand tapage à Saint-Hyacinthe, autour de la question du contrat collectif dans les divers métiers du bâtiment. Le 3 novembre dernier, les Syndicats Nationaux Catholiques de Saint-Hyacinthe faisaient tenir à l'hon. J.-A. Arcand, ministre du Travail à Québec, une demande de contrat collectif qui n'a cessé depuis d'être combattue.

Pour faire échec au travail des Syndicats Catholiques, il se forma dans notre ville un nouveau syndicat ouvrier, qui a son siège-social au no 173, rue Girouard, où se trouvent déjà les bureaux de l'hon. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe et président de l'Assemblée législative de Québec.

Depuis, la lutte semble déclarée entre les Syndicats Catholiques et le nouveau groupement. Désireux d'en finir, et d'en venir à une entente, les Syndicats Catholiques faisaient signer un nouveau projet de convention, le 19 mars, par une vingtaine d'employeurs de Saint-Hyacinthe; le même jour, le document était adressé en bonne et due forme au ministère du Travail, à Québec. Immédiatement, le syndicat de la rue Girouard, qui a nom le Syndicat Professionnel des Travailleurs en Construction, proposait lui aussi une convention aux patrons de la ville, qu'un bon nombre signèrent.

Cette convention fut adressée le 23 mars au ministère du Travail et publiée le même jour dans la *Gazette Officielle* de Québec, alors que la demande des Syndicats Catholiques, antérieure à l'autre, n'avait pas seulement méritée un accusé de réception.

Or il arrive que les conditions de travail telles que publiées dans la *Gazette Officielle*, ne plaisent ni aux ouvriers ni aux patrons signataires de la convention; le salaire des électriciens et des menuisiers, par exemple, n'est fixé qu'à 35 sous l'heure, celui des peintres à 30 sous.

Conséquemment, une grande assemblée de protestation a eu lieu ici dimanche dernier, à laquelle ont participé quelque 400 ouvriers. Les principaux orateurs furent MM. l'abbé Eucher Martel, aumônier des Syndicats Catholiques, Odilon Chabot, Lionel Leblanc. L'assemblée était présidée par M. J.-A. Baillargeon, directeur du Conseil Central des Syndicats Nationaux Catholiques. Une résolution a été adoptée au cours de l'assemblée. Nous en donnons ci-après le texte:

A une assemblée de 400 ouvriers, tenue en la salle de l'Académie Girouard, à Saint-Hyacinthe, le 31 mars 1935, après avoir entendu l'exposé de la question et le résumé de toutes les démarches qui se sont faites depuis le 3 décembre 1934, il a été résolu à l'unanimité de protester contre la requête de contrat collectif dans les métiers du bâtiment telle que publiée dans la *Gazette Officielle* de Québec, le 23 mars 1935, et de demander à l'Honorable Ministre du Travail de ne pas accorder l'extension juridique à la dite requête, avant qu'elle ne soit amendée et rendue conforme à la convention collective signée, le 19 mars 1935, par la

(suite en dernière page)

Le R. F. Drouin, O.P., est décédé à 70 ans

Le R. Frère Albert Derouin, O.P., est décédé dans notre ville, vendredi dernier. Il était âgé de 70 ans et 5 mois. Le défunt était profrès depuis le 6 mars 1899. Il avait été assigné successivement aux couvents dominicains de Lewiston, Me., Ottawa, Notre-Dame de Grâce, Saint-Hyacinthe, où il avait toujours donné l'exemple des plus belles vertus monastiques. Ses funérailles ont eu lieu à Saint-Hyacinthe.

———:-o-:———

CE BOIS SERA CONSIDERE COMME UN BIEN MEUBLE

Le magistrat Marin rend jugement dans la cause de Napoléon Michon, de cette ville, contre Wilfrid Messier, de Saint-Charles.

QUESTIONS DE DROIT

Le magistrat de district Emile Marin a rendu jugement dans la cause de Napoléon Michon, de Saint-Hyacinthe, contre Wilfrid Messier, cultivateur de la paroisse de Saint-Charles. Il s'agissait d'une saisie-revendication d'une certaine quantité de bois de cabane à sucre, situé dans un hangar attenant à une cabane à sucre vendue par le demandeur au défendeur.

Le demandeur avait en effet vendu au défendeur une propriété située à Saint-Charles avec l'outillage de sucrerie au complet. Cete vente était faite telle que le tout se trouve actuellement sans aucune réserve par le vendeur, sauf le bois de sciage actuellement coupé et sur les dits immeubles.

Deux questions de droit importantes ont été soulevées par les procureurs des parties au cours de leurs plaidoiries.

Le bois saisi était-il immeuble par destination agricole?

Ce bois fût-il vendu au défendeur en vertu de l'acte de vente intervenu entre les parties?

Sur la première question, voici en résumé le jugé:

"De sa nature le bois saisi était meuble, et bien que ce bois fût destiné à servir à l'exploitation de la sucrerie vendue, comme l'indiquait la place où il était remisé, sa longueur, sa qualité inférieure, les diverses espèces qui en faisaient partie et le fait admis que c'était du bois de cabane, tout cela ne veut pas nécessairement dire qu'il soit devenu immeuble par destination. Sous notre droit pour devenir immeuble par destination les biens meubles doivent avoir été placés sur la propriété pour y demeurer à perpétuelle demeure. Ce bois était pour le service du fonds mais il n'était pas placé à perpétuelle demeure étant destiné à être consommé dès qu'il

(suite en dernière page)

LA VISITE PASTORALE COMMENCERA CETTE ANNEE LE 15 MAI

Elle sera faite par S.E. Mgr J.-Aldée Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, et se terminera à la mi-juin.

L'ITINERAIRE

La visite pastorale, cette année, se fera dans la section de la rivière Richelieu, dans le diocèse de Saint-Hyacinthe. Elle sera faite par S.E. Mgr J.-Aldée Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, et commencera le 15 mai, pour se terminer le 23 juin. On trouvera ci-après l'itinéraire complet de la visite: Saint-Robert, les 15, 16 et 17 mai; Saint-Pierre de Sorel, les 17, 18 et 19 mai; Notre-Dame, 19, 20, 21 mai; Stee-Anne, 21, 22 mai; St-Joseph, 22, 23, 24 mai; St-Roch 24, 25 mai; St-Ours, 25, 26, 27 mai; Ste-Victoire, 27, 28, 29 mai; St-Denis, 29, 30 31 mai; Saint-Antoine, 31 mai, 1 et 2 juin; Saint-Marc, 2, 3 juin Saint-Charles, 3, 4 juin; Saint-Hilaire, 4, 5, 6 juin; MacMasterville, 6, 7 juin; Beloeil, 7, 8 9 juin; Saint-Mathias, 9, 10 juin; Richelieu, 10, 11 juin; Marieville, 11, 12, 13 juin; Rougemont, 13, 14, 15 juin; Saint-Damase, 15, 16 juin; S.-Jean-Baptiste, 16, 17, 18 juin; Ste-Madeleine, 18, 19 juin; La Présentation, 19, 20 juin; S.-Thomas d'Aquin, 20, 21 juin; Notre-Dame de Saint-Hyacinthe, 21, 22, 23 juin.

———:-o-:———

LES OUVRIERS ONT DESAPPROUVE CE CONTRAT COLLECTIF

Ils ne veulent pas du contrat, tel que demandé par le Syndicat Professionnel des Travailleurs en Construction.

ON PROTESTE

Quelque 400 ouvriers assistaient dimanche dernier, dans la grande salle de l'Académie Girouard, à une assemblée convoquée par le Comité de Propagande des Syndicats Nationaux Catholiques. Il s'agissait d'éclaircir la situation, en ce qui regarde les conventions collectives de travail, dans les métiers du bâtiment à Saint-Hyacinthe. L'assemblée était sous la présidence de M. J.-A. Baillargeon, un des pionniers du mouvement syndical catholique à Saint-Hyacinthe. M. Omer Bell assumait les fonctions de secrétaire. Les principaux orateurs furent M. l'abbé Eucher Martel, aumônier des Syndicats C.N., MM. Lionel Leblanc, Odilon Chabot et Esthel Leblanc.

Le premier orateur est M. Esthel Leblanc, secrétaire du Conseil central. Il dit quelques mots du mouvement syndical catholique à Saint-Hyacinthe. En 1919, les employés de la maison *Casavant Frères*, de cette ville, fondent le premier syndicat, celui des menuisiers. M. Delorme en était le président et Mgr P.-S. Desranleau, aujourd'hui à Sorel, l'aumônier. En 1926, fondation du Syndicat des Imprimeurs et, en 1927, organisation du premier Conseil Central. On fonde en 1932 le syndicat des ouvriers du bâtiment, puis, en 1935, ceux des taxis et camionneurs, des employés barbiers et coiffeurs, des maîtres-barbiers et coiffeurs.

Parlant de l'extension juridique des conventions collectives

(suite en dernière page)

L'HON. M. BOUCHARD DEVIENDRA-T-IL MINISTRE BIENTOT?

De nouvelles rumeurs, autour du nom du maire de Saint-Hyacinthe.— Il pourrait succéder à M. Mercier, au ministère des Terres et Forêts.

CHANGEMENTS ENTREVUS

Une dépêche de Québec au Devoir, (*Montréal*), *en date du 3 avril, laissait entendre que l'hon. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe et président de l'Assemblée législative de Québec, pourrait bien devenir ministre du cabinet Taschereau, d'ici quelque temps. Nous reproduisons ci-après, pour mémoire, la dépêche qu'a publiée le confrère montréalais:*

Québec, 3 (D. N. C.).— Des rumeurs nombreuses ont eu cours hier, tout le jour, dans les corridors du Parlement.

Car des changements importants se préparent dans le ministère. Le gouvernement, qui a suffisamment de l'*Action libérale nationale* sur les bras, ne veut pas commencer la bataille avec Damion Bouchard, qui le prendrait en flanc. Aussi, depuis la semaine dernière, les pourparlers ont été nombreux et prolongés entre M. Bouchard et un des plus ondoyants ministres du cabinet. Il semble qu'ils doivent réussir.

Le résultat de ces tractations serait le départ de M. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts, pour la Commission des eaux courantes dont il est déjà le président, mais sans honoraires.

Le traitement attaché à ce poste et nominalement déterminé depuis plusieurs années, est de $10,000 par année.

M. Damien Bouchard remplacerait M. Mercier comme ministre des terres et forêts où il aurait un certain droit de regard sur les développements hydrauliques de la province.

Contrairement au groupe de l'*Action libérale*, M. Damien Bouchard n'a pas fait la lutte

(suite en dernière page)

———:-o-:———

LA R. SR CORDEAU EST DECEDEE A L'AGE DE 80 ANS

La défunte comptait 60 ans de vie religieuse.— Elle était originaire de Saint-Antoine-sur-Richelieu.

LES FUNERAILLES

La R. Soeur Cécilia Cordeau, des Soeurs de la Charité de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, est décédée en cette ville, mardi, à l'âge de 80 ans, dont 60 ans de vie religieuse. La défunte avait fêté son jubilé d'or le 15 août 1926. Elle était originaire de Saint-Antoine-sur-Richelieu, fille de Didace Cordeau et de Luce Cheval, dit Saint-Jacques. Les funérailles ont eu lieu dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu, jeudi, à 9 heures. Le service fut chanté par M. l'abbé G. Vigneau, aumônier de l'institution. Au choeur, on remarquait MM. les chanoines P.-A.-S. Saint-Pierre, J.-B.-O. Archambault, J.-B. Nadeau, MM. les abbés H. Messier, H. Chabot, A. Vézina, P.-M.-J. Benoît, L. Bernard, puis deux RR. Frères du Sacré-Coeur.

Une délégation de religieuses des diverses communautés de la ville, plusieurs parents et amis de la défunte, tout le personnel, remplissaient la nef.

LES INDUSTRIES SE RELEVENT DANS NOTRE VILLE

C'est ce qu'indique clairement le dernier rapport du bureau local des Douanes et de l'Accise.

M. C.-A. ROUSSEAU

M. C.-A. Rousseau, percepteur des Douanes et de l'Accise, à Saint-Hyacinthe, nous communique son rapport pour le dernier exercice, se terminant le 31 mars. Le rapport englobe les chiffres de Marieville, qui relève de Saint-Hyacinthe.

Le revenu total de l'exercice fut de $432,076.81, dont $382,940.46 pour Saint-Hyacinthe, et $49,136.35 pour Marieville. Le détail se lit comme suit: à Saint-Hyacinthe, douanes, $82,786.65; taxes d'accise, $300,081.19; droits d'accise, $4.00; divers, $68.62; à Marieville, douanes, $4,578.69 taxes d'accise, $44,557.66.

L'augmentation sur les chiffres de l'année précédente fut de $80,676.15. Les chiffres pour les trois dernières années se lisent comme suit: 1932-1933, $279,665.37; 1933-1934, $351,400.66; 1934-1935, $432,076.81.

Les chiffres de l'accise sont particulièrement révélateurs, en ce qu'ils soulignent la reprise de l'activité dans les industries de notre ville et de la région. En deux ans, les revenus de l'accise, (Saint-Hyacinthe et Marie-

(suite en dernière page)

———:-o-:———

LA R. SR GUILBAULT EST RAPPELEE A SAINT-HYACINTHE

Elle était, depuis sept ans, directrice de l'Hôpital Civique de Sherbrooke.— La R. Soeur Sainte-Marguerite la remplacera.

VIE DE DEVOUEMENT

Après de nombreuses années de dévouement au chevet des contagieux, la R. Soeur Guilbault, directrice de l'Hôpital Civique de Sherbrooke, vient d'être rappelée à la Maison-Mère des RR. SS. de la Charité de Saint-Hyacinthe, pour recevoir une nouvelle obédience. Soeur Guilbault remplissait ses fonctions de directrice depuis exactement sept ans, ayant été nommée à ce poste en mars 1928, mais elle apportait dans le temps une expérience de plusieurs années consécutives passées auprès de ceux atteints de maladies contagieuses. En effet, c'est Soeur Guilbault qui fut appelée à donner ses soins au premier contagieux, un jeune Irlandais, quand les RR. Soeurs Grises prirent charge de l'hôpita sherbrookois, le 19 mai 1917; en tout, Soeur Guilbault aura donné 17 ans de dévouement auprès des contagieux.

Soeur Guilbault avait aussi assumé les fonctions de pharmacienne à l'Hospice du Sacré-Coeur, où elle avait été rappelée pour la deuxième fois en 1913. Elle sera remplacée par la R. Soeur Ste-Marguerite, autrefois de l'Hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke, qui elle-même apporte auprès des contagieux son dévouement et son expérience de plusieurs années comme garde-malade.

Quels furent les débuts de la Distillerie de Saint-Hyacinthe?

Quelques souvenirs, avant que disparaisse totalement un vieil établissement de notre ville.— Les fondateurs de la Distillerie.— Débuts tragiques.— Les avatars des dernières années.

LE VETERINAIRE J.-A. TELLIER

Saint-Hyacinthe se transforme. Agrandissement par un bout, réduction par l'autre; on construit au nord de la gare du *Canadien National*, on démolit autour de l'ancienne gare des "Comtés unis."

Toute une équipe de démolisseurs, aux ordres de M. Armand Bourbeau, s'acharne à raser l'ex-distillerie. Comme toute institution sérieuse, celle-ci a son histoire; elle connut des jours de gloire et de détresse. Ayant débuté tragiquement, elle disparaît dans l'oubli; au moment où ces lignes paraissent, elle n'est déjà plus qu'un souvenir.

Elle naquit il y a environ 30 ans, de l'initiative de quelques entreprenants citoyens: le vétérinaire J.-A. Tellier, le Dr Emile Ostiguy, M. Ferdinand Lemonde, l'avocat Aimé Gendron, Michel Archambault et Hilaire Soly, M. Thibaut, et de l'industriel Ovide Brouillard. M. René Daignault fut le secrétaire jusqu'en 1919.

La tête vraiment dirigeante de la Distillerie était feu J.-A. Tellier. Petit homme à l'oeil vif, toujours en éveil, confiant dans sa bonne étoile, il méditait constamment quelque projet, d'où il espérait la fortune. Contrairement à ceux qui croient à la visite de cette belle capricieuse durant leur sommeil, lui la recherchait, la pourchassait, comptant bien la dénicher derrière quelque entreprise audacieuse. C'est ainsi qu'on l'a vu, aux dernières années de sa vie remuante mais trop courte, organiser maints voyages au Yukon, désireux d'y trouver la richesse. Une mort prématurée mit le terme à cette débordante activité, ajournant indéfiniment tous les rêves dorés.

Rien n'était laissé au hasard dans ses projets; les moindres détails formaient pour lui le sujet de profondes méditations; il allait à la bataille armé de pied en cape. Avant de se lancer dans la fabrication des alcools, il était allé étudier en Europe, notamment à Bruxelles et à Cologne, se documenter sur les procédés les plus modernes. Ses associés lui ont rendu un témoignage d'excellente administration. N'eût été sa disparition trop rapide, le bâtiment eût vogué à pleines voiles vers la fortune.

La distillerie eut des débuts tragiques. On venait de terminer la haute cheminée: les sept maçons, tous réunis sur un madrier attenant à l'échelle, se disposaient à descendre, lorsque l'un d'eux s'avisa de secouer sa truelle sur la brique, pour la nettoyer. Cette imprudence détermina la cassure du madrier, et les sept malheureux plongèrent dans le vide, se broyant les os à travers les échafaudages. Tous les médecins furent immédiatement sur place; on recueillit et hospitalisa les blessés dans les maisons les plus proches, sur la rue Desaulniers, où nos esculapes, assistés par les particuliers, se hâtèrent de réduire les nombreuses fractures. Une couple moururent sur place, laissant femmes et orphelins dans la détresse. En ces années, on ne parlait pas encore d'indemnités pour accidents du travail. Ce n'est qu'en 1909 que les premières mesures législatives à ce sujet furent introduites.

(suite en dernière page)

L'état de l'échevin Davignon inquiétant

Au moment où nous allons sous presse, on nous informe que l'état de M. D. Davignon, échevin de cette ville, est des plus inquiétants. M. Davignon a même reçu les derniers sacrements dans le cours de la semaine. Il est malade depuis déjà plusieurs mois, et la faculté n'entretient guère d'espoir à son sujet. M. Davignon est sous les soins du Dr Hervé Gagnon, de cette ville.

———:-o-:———

UNE MALADIE QU'ON NE REDOUTERA JAMAIS ASSEZ

La fièvre typhoïde.— Dangers de contagion et moyens de prévention.— Soins à donner aux malades.

LE DR G. CHOQUETTE

La fièvre typhoïde est une maladie contagieuse, et des plus pernicieuses. On doit particulièrement la craindre au printemps, avec la crue et souvent la pollution des eaux courantes. C'est pourquoi le Dr G. Choquette, de cette ville, directeur médical de l'Unité Sanitaire des comtés de Saint-Hyacinthe et de Rouville, tient à mettre le public en garde contre tous risques de contagion. Il nous communique à ce propos les détails ci-après:

La fièvre typhoïde est une maladie contagieuse qui ne peut se développer qu'après ingestion du bacille typhique. Ces bacilles proviennent des excréments des personnes qui sont malades ou convalescentes de typhoïde ou de personnes qui ont eu antérieurement la fièvre typhoïde, sont apparemment guéries, mais continuent à excréter des agents virulents de la maladie et que l'on nomme "porteurs de germes."

La contagion directe se fait par contact avec les excréments des malades, des convalescents et des porteurs de germes.

Il y a contagion indirecte quand un des intermédiaires suivants sert à transmettre le bacille typhique:

L'eau contaminée par les matières d'égoût, les excréments des typhiques, soit à sa source, soit à son point de distribution.

Le lait pollué par l'eau infectée, par des ustensiles contaminés, ou au cours de la manipulation du lait et des ustensiles par des personnes infectées et porteuses de germes. Ceci s'applique également au beurre, au fromage, à la crême et à la crême glacée.

Les légumes crus peuvent être contaminés par l'eau d'arrosage et de lavage et par le fumier d'engrais. Un porteur de germes peut, de même qu'un typhique, les contaminer au moment de leur préparation culinaire.

(suite en dernière page)

NOTES LOCALES

FUN. MME N. FILION

Les funérailles de Mme Narcisse Filion, née Odile Lalime, décédée la semaine dernière à Lévis, ont eu lieu lundi, en l'église paroissiale de Sainte-Rosalie, sous la direction de la maison V.-J. Mongeau Ltée. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Valmore Roy, curé de la paroisse, et le service chanté par M. l'abbé Georges Lanciault, petit neveu de la défunte, assisté de MM. les abbés Valmore Roy et Lambert Collette, comme diacre et sous-diacre.

La chorale rendit la messe funèbre de Yon.

Les porteurs étaient MM. Samuel Bélisle, Xavier Lapierre Grégoire Chabot, Théophile Foisy, Hyacinthe Vertefeuille et Joseph Bilodeau. Le deuil était conduit par les fils de la défunte, MM. Arthur, de Mansfield et Ephrem, de Charny; ses gendres MM. Albert Simard, de Lévis et Raoul Burque, de cette ville; son neveu, M. F.-X. Brault, ses petits-fils, MM. Jules Burque, Fernand, Marcel et Paul Simard Gilles Filion, Eddy Laplante, Emile Lincourt, Janvier Coderre, Eloi Poulin, Candide Dubuc, Honorius Bédard, Victor Pelletier, Prosper Grégoire, Frank Ledoux, et plusieurs autres.

Offrandes de fleurs: Les enfants de la défunte.

Offrandes de messes: MM. et Mmes Albert Simard, Ephrem Filion, Raoul Burque, F.-X. Brault, C.H.A. Campbell, Mlles Lalime, Euphémie Roy, famille Saul Dion, les employés de la Hump Hairpin Co.

Bouquets spirituels: Mme Pierre Cusson, Mlles Ida Harnois, Rosilda Laroche, les élèves des 5ème, 6e et 7e années de l'Académie S.-François-Xavier, famille J.L. Fortin.

Témoignages de sympathie: les employés de l'Imprimerie Dominion, les familles Victor Gervais, Joseph Corbeil, J.H. Bédard, Henri Barré, Alcide Bélanger, MM. et Mmes Jean Jeannotte, Toussaint Gladu, Wellie Larochelle, Alphonse Gagnon, Jean-Paul Campbell, MM. Michel Daigle, Jean-Marie Daoust, Adrien Gladu, Léo Bibeau, Léonidas Daigle, le R.F. Patrice, des Frères Maristes, de Lévis, Mme J. Bessette, Mlles Marie Richer, Berthe Laporte, Gabrielle Racine, Laurette Richer, et autres.

———:-o-:———

QU'ON NOUS EXCUSE

Dans la hâte des dernières minutes, vendredi dernier, au moment où notre journal allait sous presse, le nom de Mlle Marie-Paule Collette a été omis dans le compte-rendu du concert de l'Association Chorale de Saint-Hyacinthe, donné la veille au Théâtre Corona. On voudra bien nous excuser. Mlle Collette accompagnait les artistes au piano. Elle s'est acquittée de sa tâche avec l'expérience et le talent qu'on lui connaît.

———:-o-:———

LEÇONS CULINAIRES

Le lundi soir, de 7 hres 15 à 9 hres 15 à la Présentation de Marie, Saint-Hyacinthe.

LUNDI, 8 AVRIL

"Nos amis les restes"

La "maîtresse de maison" moderne prépare ses menus d'avance, les restes sont prévus et elle les présentera sous des aspects si variés, si appétissants qu'on oubliera leur origine.

Les restes présentés à la démonstration du 8 avril seront un régal, on dira c'est bon!... c'est délicieux!... ce ne sont pas des restes!...

LUNDI, 15 AVRIL

"Pour Pâques"

Il faut des oeufs, du jambon, de l'agneau. Faut-il aussi des douceurs? mais oui... Il y aura distribution d'oeufs de Pâques, prix de présence, etc.

Démonstration: .10.
Feuille des recettes: .05.

OPERA AU SEMINAIRE

Les soirées offertes aux anciens élèves du Séminaire de cette ville, puis au public, à l'occasion de la fête de M. le Supérieur, auront lieu cette année les 8 et 9 mai prochain. On y interprètera "JOSEPH", opéra en trois actes, paroles d'Alexandre Duval et musique de E.H. Méhul. De plus amples détails seront donnés la semaine prochaine.

———:-o-:———

DEFAITE A GRANBY

Dimanche dernier, le 31, le club de hockey de Saint-Hyacinthe allait rencontrer le club de Granby et subissait une défaite par le résultat de 3 à 0. Après quelques semaines d'inactivité nos joueurs livrèrent une lutte de toute beauté au fameux Granby et ce n'est qu'à la troisième période que les receveurs furent vraiment sûrs de la victoire en comptant deux autres points pour porter le score final de 3 à 0 en faveur des receveurs. Granby prit l'avantage dès la première période lorsque St-Onge sur un bel effort individuel, réussit à déjouer Beauregard pour donner une avance à son club. Malgré un déficit d'un point nos joueurs se lancèrent à l'attaque avec furie avec l'espérance de voir égaliser les chances; mais ils ne purent percer la forteresse ennemie qui se montra invincible durant les moments critiques et au son de la cloche annonçant la fin de la première période le score était de 1 à 0 en faveur des receveurs. A la seconde période les honneurs furent partagés, les deux clubs firent des efforts inouis pour compter mais sans y réussir. A la troisième période Saint-Hyacinthe tenta de compter un point qui égaliserait les chances et leur éviterait l'humiliation d'un blanchissage, mais leur jeu trop ouvert permit à l'adversaire d'ajouter deux autres points et la partie se termina avec le score final Saint-Hyacinthe 0, Granby 3.

S.-Hyacinthe	Granby
Beauregard	Casavant
Huguet	Bessette
Desrosiers	Johnson
Bibeau	A. Beauregard
Gladu	St-Onge
Lavigne	Larose
Rochefort	B. Poster
J.L. Bourcier	Foran
C. Bourcier	Aubin
R. Bourcier	Boyd
Aubuchon	B. Lee
St-Roch	E. Lee

Première période: Granby, St-Onge, 9.05.

Punition: Desrosiers.

Deuxième période: Aucun point.— Aucune punition.

Troisième période: Granby, B. Lee (Boyd) 8.40 — Granby, E. Lee, 16.20.

Aucune punition.

———:-o-:———

CONDOLEANCES

A une assemblée spéciale de l'Association Ouvrière Ind. de Saint-Hyacinthe, tenue le 29 mars, il est proposé par R. Bousquet, secondé par A. Cadieux et résolu qu'une résolution de sincère sympathie soit envoyée à la famille de M. Nap. Lafleur à l'occasion de la mort de Mme Lafleur; à la famille Choquette, à l'occasion de la mort de Mme D. Choquette, ainsi qu'à M. R. Burque, à l'occasion de la mort de Mme Narcisse Filion, et que copie de cette résolution soit envoyée aux journaux pour publication.

Ass. Ouv. Ind. de S.-Hya.
R. Bousquet, sec.

———:-o-:———

REUNION MENSUELLE

Dimanche prochain, 7 avril, réunion mensuelle des membres de la ligue des Anciens Retraitants, à la salle paroissiale Notre-Dame-du-Rosaire, à 8 heures a.m. Il y aura, comme d'habitude, messe, déjeûner et conférence.

Roma locuta ...

A la veille de la nouvelle année le Saint-Siège a fait les déclarations suivantes, dont l'importance pour la lutte anticommuniste n'échappera certainement à personne.

Les voici telles que les enregistra M. Stéphane Lausanne, rédacteur en chef du Matin de Paris.

...Pour la Russie, l'action du Saint-Siège est totalement différente. Ici, il ne saurait plus s'agir de voiler l'expression d'une pensée ou de se retrancher derrière une volonté d'impartialité. S'il y a autour du trône pontifical une pitié immense pour le peuple russe — et on en voit la preuve dans ce petit bureau situé près de la secrétairerie d'Etat qui porte toujours en lettres d'or sur sa porte sculptée l'inscription PRO RUSSIA — il n'y a pour tout ce qui touche au communisme, au bolchévisme, au soviétisme, tristes enfants non répudiés de la Russie d'aujourd'hui, qu'un sentiment d'horreur profonde et d'opposition irréductible.

C'est ici que nous touchons au fond même de la spiritualité qui est la charte intellectuelle de l'Eglise.

La Rome de Saint Pierre eût peut-être, oublié les persécutions et les martyrs dont ses évêques et ses prêtres ont été victimes en Russie Rouge; elle a connu à travers les siècles d'autres martyres, d'autres persécutions. Elle eût peut-être même oublié la douloureuse pérégrination de Mgr d'Herbigny, envoyé apostolique en Russie Rouge qui, il y a quelques anées, put aller en secret ordonner ou sacrer des prêtres ou des évêques dans des caves, ce qui nous ramène au temps des catacombes. Mais la Rome de Saint-Pierre ne peut pas oublier que la doctrine communiste — doctrine faite de violence et de spoliation, de sophismes grossiers — est la négation même de la doctrine chrétienne. Il n'est pas jusqu'à ce culte de la machine, devenu le seul culte reconnu de la Russie, qui ne soit considéré comme une renaissance du paganisme; il est un défi au culte de l'âme et de l'esprit enseigné par l'Eglise. Jamais la Rome de Saint Pierre ne l'admettra. Elle luttera contre lui de toutes ses forces.

Il s'ensuit que le Saint-Siège non seulement ne suivra jamais les gouvernements qui, aujourd'hui, pactisent avec Moscou pour des raisons politiques ou économiques mais, il les verra toujours agir avec une peine immense et avec une désapprobation non dissimulée.

S'il ne prononce pas tout haut les paroles de blâme qui tremblent sur les lèvres du Souverain Pontife, c'est qu'il a, malgré tout, pitié de ces gouvernements qui, dans le désarroi des pensées et des choses, cherchent leur voie. Mais inflexiblement, il poursuivra tous ses efforts pour les arrêter et la déterminer.

Quant aux catholiques mêmes qui en France et ailleurs croient habile de jouer ce qu'ils appellent la "carte russe" ils s'exposent tôt ou tard, plutôt tôt que tard, à un cruel désaveu et à un pénible conflit; la carte russe ne sera jamais la carte de celui que les catholiques appellent le vicaire du Christ.

———:-o-:———

SAINT-LIBOIRE

—Un de nos concitoyens estimés, M. Ulric Chagnon, vient de quitter notre village pour Acton Vale, où il a acheté la propriété de Mme Vve Joseph Brodeur.

CHANGEMENTS DE TRAINS
à l'occasion de
PAQUES
entre
S.-HYACINTHE-MONTREAL
S.-HYACINTHE-SOREL
Pour plus de renseignements, consultez les horaires ou les agents du
Canadien National

Les péchés de la langue

Un pilote prudent enlèverait-il son bras robuste aux barres du gouvernail sous prétextes que l'hélice fait son petit ronron régulier.

La langue n'est qu'une hélice qui peut nous jeter à la côte, au naufrage si le gouvernail n'intervient. Laissée à elle-même, savons-nous bien où elle nous conduit. Tous les mathématiciens du monde suffiraient-ils à compter les péchés de la langue, et les bourreaux à lui faire expier ses crimes?

Il est vrai que pour excuser les caprices de cette capricieuse, par définition, nous rejetons ses fautes sur la passion, le mirage l'intention de s'amuser, etc.

La passion n'excuse rien. Que dirait-on d'un pilote qui se laissant enivrer soit par le charme de la rive ou irriter par des vents contraire abandonnerait le navire au sort hasardeux des vagues

Si notre égoisme insidieux, tenace, cruel, cherche dans la façon de penser et de dire un moyen d'abaisser des rivales, où est la raison qui puisse nous le pardonner. Avons-nous droit de prêter nos plus mauvaises intentions aux personnes que nous voulons charger de ce poids? La colère, l'envie, la jalousie n'autorisent pas ces dénigrements.

Parfois, c'est pour n'avoir pas été louées, adulées, flattées tant soit peu, que nous glissons sur la pente de la médisance. Ah! s'il s'agissait d'amis qui nous trompent par des compliments nous les louerions sans mesure? Parce qu'ils ont prétendu être agréables inutiles, que sais-je, nous irions chanter ces menues vertues dans tous les salons.

C'est ainsi, a-t-on remarqué, que notre intérêt propre est le motif déterminant de nos jugements; qu'importe l'exactitude et la justice! Nous ne songeons qu'à présenter gens et choses sous l'angle qui nous est personnellement favorable; avec inconscience, avec entrain, nous faussons toutes les notions pour atteindre ce but détestable.

La passion nous égare et le mirage encore plus.

Sans doute, il est des personnes au coeur impartial, mais cette fleur est rare et ne pousse que sur de quasi inaccessibles sommets. Le reste n'échappe pas aux fausses images. On croit voir clair dans l'âme des autres quand on s'ignore soi-même. Quel prétention, quelle folie que de suivre dans nos conversations les appels de fantômes, comme les apparences, les on-dit, des rumeurs, etc. En vérité, les motifs secrets d'une âme soeur peuvent-ils nous être connus comme dans un livre qui ne pourrait s'ouvrir? Et nous devinerions ces textes fermés, les enclos? Il y a quelque chose que nous n'avons pas le droit de scruter, c'est le sanctuaire des consciences, il ne nous est pas plus permis de chercher des raisons d'agir chez les autres, qu'il nous est possible de juger parfaitement de la valeur de nos propres actions. Tel se loue d'une bonne action, qu'il verrait, à la lueur d'une réflexion moins vaniteuse, entachée d'orgueil ou de motifs encore moins nobles. Défions-nous du mirage. On croit aller à l'oasis on va à l'abîme.

Médire pour s'amuser cause encore plus de mal que l'ignorance de soi-même. Quand on finit par trouver un plaisir naturel et nécessaire dans la pratique des médisances dites amusantes, on peut difficilement juger du mal finit par nous enlever la notion de sa gravité. Or, rien ne cause plus de chagrins domestiques, de brisures d'amitié que ces fléchettes lancées au hasard contre soi ou ses ennemis et même ses amis. On ne pardonne pas au chien que l'on flatte de nous mordre, ni même s'il nous flatte avant de nous mordre. Or dans ces petites médisances, calomnies et moqueries, que fait-on de plus noble qu'un quadrupède, irréfléchi et capricieux? Cependant, lui, aussi, nous mord souvent "pour rire". La morsure est-elle moins douloureuse.

Et maintenant ne nous excusent pas ni les apparences, ni la tentation de sourire.

Puis la sagesse nous dit que nous sommes mauvais juges dans notre cause, et plus encore dans celle des autres.

La justice nous répète que rendre des arrêts, comme on dit en grand style, n'est pas de notre compétence ni de nos attributions.

Enfin la charité a ajouté: Ne dis pas des autres, ce que tu ne voudrais pas qu'on dit de toi-même, mais plutôt cherche dans tous ce que tu dis une occasion d'augmenter la charité dans les âmes.

Enfin, les trois voix s'unissent pour nous imposer cette règle: Charité pour le prochain, sévérité pour soi. Nous sommes responsable d'abord de nous-même.

Enfin — c'est le numéro trois — l'expérience nous assure que celui qui a sincèrement renoncé à juger son prochain, jouit, possède une grande quiétude Et c'est dans la quiétude, dans la paix que se tissent le bonheur des âmes et le bonheur des foyers.

———:-o-:———

SWEETSBURG

Chez M. Eusèbe Foisy, dimanche le 31 mars, une partie de sucre, les personnes présentes étaient Mme T. Laurin, M. et Mme A. Laurin, Mme T. Dugal, son fils Thomas et sa fille Madeleine, M. et Mme E. Foisy Jr., Mlle Marthe Gagnon, Jacques et Denise Foisy, M. Aird, tous de Montréal, M. et Mme L.A. Giroux et leur fils Fernand, René Bolduc, M. et Mme O. Larouche et leur fille Madeleine, Gilles Bisaillon de Sweetsburg, Mlle T. Ethier de Woonsocket.

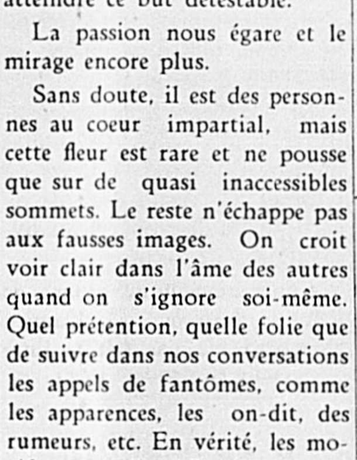
—Cette semaine un terme de la Cour Supérieure, sous la présidence de l'hon. juge H. Verret.

Soulagement Rapide pour les Douleurs de Femmes
Les femmes n'ont pas besoin d'endurer des douleurs et maux de tête périodiques. Elles peuvent s'éviter ces souffrances en prenant des TABLETTES ZUTOO. Mme Allen Wright, de Fulford, qui fut soulagée en trente minutes de douleurs graves, nous écrit: "Chaque femme de ce pays devrait connaître les TABLETTES ZUTOO et le bien qu'elles leur feront." Essayez seulement ces tablettes et apprenez par vous-même avec quelle rapidité elles font cesser la douleur. 86F
Zutoo
EN VENTE PARTOUT 25c

Chez Anna Salon de Beauté
Mesdames — Avec la belle saison, il vous faut songer à votre permanent. C'est pourquoi nous vous suggérons ZOTOS, permanent sans électricité, sans machine.
Aussi: Travail de tous genres — Traitement du cuir chevelu à la vapeur et aux Rayons ultra-violets, Komol, Marcel, Ond. à l'eau, Manicure.
SPECIALITE:
Teinture "Dosol", Décoloration Camomille Lalanne, Massage Scientifique.
Pour toutes informations, téléphonez ou venez chez
Mlle A. DAGENAIS :: 62½, rue Ste-Anne
Tel. 725 w Saint-Hyacinthe
19 av.)

"Ah! maintenant je peux *respirer!*"
VICKS VA-TRO-NOL
Pour le nez et la gorge
QUELQUES GOUTTES SEULEMENT DANS CHAQUE NARINE
DEGAGE RAPIDEMENT la tête "prise"
AIDE A EVITER nombre de rhumes
EN VENTE A LA
PHARMACIE BRODEUR 165 Cascades, Tél. 156 Saint-Hyacinthe

EXCURSIONS Aller et retour de St-Hyacinthe
DEPART—Par les trains ordinaires, aussi par train spécial à Montreal 9.25 a.m., SAMEDI, 13 AVRIL
Par les trains du matin (là où ils circulent) DIM., 14 AVRIL
MONTREAL - - - .80
QUEBEC - - - - $2.60
RETOUR par train spécial quittant Montréal à 8.00 p m. Dimanche, 14 AVRIL; et par les trains ordinaires, lundi, 15 AVRIL
Réductions proportionnelles aux endroits intermédiaires.
Renseignements complets de tout agent du
CANADI NNATIONAL

PAPIERS *à cigarettes* VOGUE D'UN BLANC PUR


Les papiers à cigarettes se vendant le plus rapidement au Canada 5¢
Gros Livret, Seulement

Le Frigidaire "35"
PRODUIT DE GENERAL MOTORS
est prêt
Le super congélateur exclusif du "FRIGIDAIRE" 35 permet un service de RÉFRIGÉRATION plus complet

Voyez le veritable "Frigidaire" avant d'acheter
J.-E. ST-ONGE
248, rue Cascades Saint-Hyacinthe

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

FONDÉ EN 1853

Journal hebdomadaire, indépendant des partis politiques, totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la région de Saint-Hyacinthe

Rédacteur en chef Harry Bernard

Le Courrier de Saint-Hyacinthe est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 68-70, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.

ABONNEMENT

Canada, $1.50 Etats-Unis, $2.00

VENDREDI, 5 AVRIL 1935

Le budget Rhodes

LA SITUATION DU CANADA N'EST PAS MIROBOLANTE, MAIS ELLE N'EST PAS NON PLUS DES PLUS SOMBRES. —QUELQUES FAITS ET CHIFFRES. —

Revenons sur le budget Rhodes, comme promis. Pour n'être pas aussi attristant que certains de ceux qui le précédèrent, le dernier budget n'est pas de nature à réjouir grandement le coeur des citoyens. La dette nationale est grande, elle s'est encore accrue, les divers impôts et taxes n'ont guère baissé. Dans l'ensemble, le dernier budget ne soulage que fort peu le contribuable moyen. Par contre, il n'ajoute pas au fardeau qu'il porte déjà. C'est déjà quelque chose de gagné. Au cours du dernier exercice, les revenus du gouvernement ont été supérieurs aux dépenses ordinaires, par environ deux millions. Mais si l'on tient compte des dépenses extraordinaires, et du déficit inévitable des chemins de fer de l'Etat, on a un déficit total de plus de 117 millions. Ce chiffre ajouté à la dette nationale, celle-ci se trouve être de quelque $3.062.000.000; le service des intérêts, à lui seul, absorbe annuellement plus de $127.000.000. Et le chômage reste encore l'un des grands problèmes du gouvernement. Au cours des cinq dernières années, il a coûté à Ottawa $176.000.000. Malgré cet effort, il nous reste 1.229.935 chômeurs, ou gens à leur charge, absolument incapables pour l'instant de pourvoir à leur subsistance. La situation générale n'est pas très brillante.

* * *

Il faut noter cependant que les affaires s'améliorent. Ce n'est pas encore la prospérité, mais on constate un mieux dans la plupart des domaines. L'industrie paraît vouloir se relever, les exportations sont à la hausse, l'espoir renaît. Et le gouvernement prend quelques mesures, timides il est vrai, tendant à faciliter le retour au normal: abolition de la taxe d'accise sur les importations britanniques, abolition de la taxe sur l'or, baisse de la taxe d'accise sur l'alcool canadien. Les nouveaux impôts sont peu nombreux, et deux d'entre eux, les principaux, nous paraissent opportuns: celui qui a trait aux revenus de plus de $5000, provenant de placements, aux traitements excédant $14.000. par an, et celui qui s'applique dans les cas de donations entre vifs. On a vu nombre de gens riches, dans le passé, donner leurs biens de leur vivant pour que leur fortune échappe à l'impôt sur les successions; c'était là un moyen légal de frustrer le fisc, et le gouvernement veut que ce désordre cesse. Il n'y a pas de raison valable pour que les riches soient exempts de taxes, quand les petits en payent des deux mains. La surtaxe sur les revenus considérables a un but identique à l'autre: faire rendre davantage à ceux qui ont de la fortune.

* * *

Au point de vue tarifaire, le budget n'apporte pas de changements considérables. La politique tarifaire du gouvernement reste celle des dernières années, avec, pour but premier, un plus grand échange commercial entre les pays de l'Empire britannique. C'est dû à cette politique, selon M. Rhodes, que le Canada a pu traverser la crise sans de trop grands avatars. Des accords commerciaux ont aussi été conclus avec plusieurs grands pays, en dehors du commonwealth britannique, qui paraissent prometteurs. Dans l'ensemble, le Canada ne semble avoir rien à envier aux autres pays. Les rapports de la Société des Nations, à Genève, établissent que, de janvier 1933 à la fin de 1934, le Canada s'est classé premier quant à l'activité industrielle. Voilà pour le présent. M. Rhodes, ayant exposé ces faits, jette un coup d'oeil sur l'avenir. Il ne se dissimule pas qu'il est sombre, mais il se garde aussi de se montrer trop pessimiste. D'après ses prévisions, le prochain exercice, celui qui s'est ouvert le 31 mars, montrera un surplus des revenus sur les dépenses ordinaires de 21 millions et plus. Ce serait une amélioration considérable, comparativement aux résultats de la dernière année. En somme, le Canada est à un tournant. Il paraît devoir se relever de la crise comme les autres pays, même avant plusieurs. Puissent ses gouvernants le conduire sagement, prudemment, pendant la période de convalescence qui commence.

Harry BERNARD

PROCHAIN TERME

Le terme de la Cour Supérieure pour le district de Saint-Hyacinthe durant le présent mois a été fixé au 9 d'avril jusqu'au 12 avril inclusivement. L'hon. juge Joseph Archambault en sera le président.

———:-o-:———

FEU MME EUC. LAFLEUR

Mme Euclide Lafleur, née Marie Frédette, est décédée à Beloeil, à l'âge de 77 ans. Elle était la mère de M. l'abbé Origène Lafleur, curé de Mont-Saint-Grégoire.

Lui survivent, outre son mari et son fils prêtre, trois fils, Henri et Joseph, de Beloeil; Georges, de Saint-Hyacinthe; trois filles, Mlles Corinne, Alma et Alice Lafleur.

Les funérailles ont eu lieu mercredi, à 10 hres, en l'église paroissiale de Beloeil.

LE TEMPS QU'IL FAIT

Ci-après le relevé de la température, d'après les observations du Bureau Météorologique de Saint-Hyacinthe:

Date	Max.	Min.
28	37	21
29	41	29
30	42	27.5
31	44	24
1	44	27
2	41	31
3	43	28

Précipitation	
Neige	1.9po.
Pluie	0.63po.
Totale	0.82po.
Heures de soleil	35hres
Nébulosité moyenne	4.8/10

Remarques: Durant le mois de mars 193 hres de soleil. Tem pérature moyenne maximum, 33.75, moyenne minimum 14.38. La plus haute 52 fut enregistrée le 18, et la plus basse -12 le 8. Il est tombé 1.39 po. de pluie et 7.6 po. de neige.

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

INITIATIVE VRAIE

Nous ne sommes pas toujours des plus aimables à l'endroit des grandes compagnies. Ce qui ne nous empêche pas de leur rendre justice, quand il y a lieu. Aussi nous en voudrions-nous de ne pas souligner l'initiative louable que vient de prendre l'*Imperial Tobacco Co.*, en instituant chez elle la participation de ses employés à ses bénéfices. L'*Imperial Tobacco* annonce en effet que tous ses employés auront désormais leur part des bénéfices réalisés annuellement par elle. Cela représentera pour chacun une augmentation de traitement, ou de salaire, de cinq pour cent. La participation aux bénéfices s'inspire des meilleures directives sociales. Elle permet d'augmenter le revenu des travailleurs sans que l'avenir des industries soit compromise, et peut faire énormément pour mettre d'accord, sur nombre de points, patrons et ouvriers. Il reste à souhaiter que de nombreuses industries s'inspirent de l'expérience tentée par l'*Imperial Tobacco*, pour le plus grand bien de la classe ouvrière, et dans l'intérêt vrai de la société en général.

UN NOM FRANÇAIS

Puisque l'occasion est bonne, signalons aussi que l'*Imperial Tobacco*, mettant sur le marché une nouvelle cigarette, l'a dotée du nom français de *Laval*, et que le paquet qui la présente ne porte que des inscriptions françaises. Voilà qui est bien, et fera plaisir à ceux de nos compatriotes qui ne dorment pas vingt-quatre heures par jour. De plus en plus, dans certaines maisons de commerce anglaises, on semble tenir compte des légitimes revendications des Canadiens français. En somme, il n'est pas trop tôt. Voilà vingt-cinq ans et plus que nos chefs, (les vrais), ne cessent de réclamer partout le respect du français et des Canadiens français. Les résultats, même tardifs, se font sentir. Ils indiquent que nous comptons dans la vie économique de ce pays, et que l'on compte avec nous.

MENUS BILINGUES

Nous avons protesté, il y a quelque temps, contre le fait que l'on distribuait dans les trains du *Canadien National*, entre Montréal et Saint-Hyacinthe, des menus du wagon-réfectoire uniquement rédigés en anglais. Disons, pour être justes, que cette coutume n'est plus. Les derniers menus qu'il nous a été donné de voir étaient bilingues, en anglais sur une face, en français sur l'autre. Félicitations. Remerciements.

PAS UN MOT

Reçue la dernière livraison, (mars), du *Bulletin du Tourisme*, que publie le ministère de la Voirie. Il y est question de la route Montréal-Abitibi, du pont de l'ile d'Orléans, du dernier congrès des ingénieurs de la Voirie, des accidents d'automobile en 1934, d'une conférence de M. A. Paradis, I.C., ingéniuer en chef du ministère de la Voirie. Pas un mot sur la visite à Saint-Hyacinthe de l'hon. J.-Edouard Perrault, ni du banquet donné en son honneur, ni de son discours, ni de la nouvelle route Saint-Hyacinthe-Montréal, via Sainte-Madeleine et Saint-Hilaire.

H.B.

———:-o-:———

ACCUSE DE RECEPTION

Le trésorier du comité de souscription *L'Aide aux Pauvres*, accuse réception de la souscription des *Community Players of St. Hyacinthe*, au montant de $19.61. Remerciements.

le 27 mars 1935.

LA VIE DU PASSÉ

A TRAVERS L'HISTOIRE DE NOTRE REGION

par G. P. A.

Etienne Rioux était encore mineur quand il fut confié par Edouard Rioux son père à J.-Bte Bourgeois, le 24 mai 1860 pour étudier les lois sous un tel maître. Si le patron fut monté jusque sur le banc des juges de la Cour Supérieure à Aylmer et aux Trois-Rivières, le disciple le suivit à quelque distance et monta sur le banc des magistrats de district.

Bien des hommes sont amateurs de changements. Il avait été convenu entre les syndics et Onésime Généreux que la couverture de l'église serait en bardeaux, mais l'on se ravisa et, par marché en date du 2 août, il fut décidé que moyennant finance additionnelle, elle serait faite en fer blanc.

Frs Lassonde père, propriétaire du no 4 dans le townships de Milton, et Joseph Lassonde propriétaire du no 5, avaient cru découvrir une mine de cuivre sur leurs terres et, le 11 août, ils passèrent un acte d'association avec Joseph Poulin fils de St-Pie, Michel Girard, Pierre Brunelle, Louis Marin et d'autres, pour exploiter ensemble ces mines maintenant oubliées.

Après l'exécution du contrat intervenu entre les syndics et Onésime Généreux, l'église de N.-D. de Saint-Hyacinthe était bien loin d'être parfaite, aussi le 21 juin 1861, l'entrepreneur fit un nouveau marché avec les marguilliers Edouard Gauvin, F.X. Guertin, Jacques Deschamps et F.X. Morin par lequel celui-ci s'obligeait à faire la voûte. les plafonds, les enduits, les colombages, les bancs les balustres, les stalles pour la somme de 1250 louis, avec promesse de terminer son travail pour le 1 juin 1862.

Le 26 mars Ovide Désilets se porta caution pour une somme de 800 dollars, auprès de J.C. Perrault, président de la société d'agriculture de Saint-Hyacinthe et de F.X. Morin, vice-président, en faveur d'Adolphe Désilets qui avait été engagé comme secrétaire-trésorier de la dite société.

Le 2 avril 1861, Michel Girard plaça pour 5 ans son fils David au bureau de l'hon. L. V. Sicotte et Wilfrid Chagnon avocats pratiquant en société et sous lesquels le jeune étudiant comptait se rendre capable d'être admis au barreau.

Furent choisis comme experts estimateurs, JBte Resther par O. Généreux et Agapit Choquette par Edouard Gauvin, pour évaluer les matériaux puis examiner les travaux faits par le premier et dans leur rapport en date du 20 avril, ils déclarèrent que le tout s'élevait à $1,-978.46. Ceux-ci feront un second rapport le 14 août, un troisième le 2 novembre puis un quatrième plus tard.

Le 3 juillet Ls S. Delorme fit rédiger une procuration qu'il devait envoyer au notaire Louis Adam, de St-Ignace du Côteau du Lac, l'autorisant à retirer pour lui et en son nom, tout ce qui pourrait lui échoir de la succession de feu Patrick Burke.

Du 5 août date la dissolution de la société antérieurement établie entre Moïse Demers et Camille Lussier imprimeurs.

Le 13 août 1861 Georges B. de Boucherville transporta le brevet d'Hubert Charron Cabana, devenu majeur, à l'avocat George R. Robertson de Sherbrooke, et c'est ainsi que nous voyons notre jeune compatriote prendre la direction de l'orient où il devra jouer un rôle nullement effacé, tout comme les Rioux, les Chicoine, les Bélanger, les Bachand, les Ledoux etc.

G.P.A.

Les livres

LES HYMNES NATIONAUX

Par Rolland-G. Gingras.— Un livre pour les musiciens, par un musicien.— A travers les hymnes nationaux de 39 pays.

par FERRIER CHARTIER

L'étude de l'hymne national d'un pays est de nature à passionner ceux qui s'y livrent. Mais que dire d'une exploration générale à travers ceux de tous les pays? C'est ce qu'a tenté M. Rolland G. Gingras, musicien de Québec, dans une plaquette publiée à l'*Evénement*. Je n'ai ce petit livre que depuis quelques jours, mais la couverture m'apprend qu'il est sorti des presses en 1934. En quelques pages d'une extrême concision, l'auteur raconte l'origine des principaux hymnes nationaux. Quelques notes rapides sur les compositeurs, réels ou présumés de ces hymnes, et c'est tout.

M. Gingras a colligé, au prix de quel travail, nous n'en doutons pas, des renseignements sur l'hymne national de 39 pays, grands ou petits. Mais cette documentation trop condensée, trop résumée, ne nous apporte des lumières certaines que dans quelques cas. Les cadres d'un tout petit volume ne pouvant être dépassés, l'auteur a dû s'en tenir à une nomenclature rapidement esquissée. Le lecteur le regrettera peut-être; il est certain qu'il ne perdra pas son temps en se donnant la peine de parcourir *Les hymnes nationaux*. L'ouvrage a le mérite de la nouveauté. Il se lit facilement, mais je doute fort qu'il se répande beaucoup dans le grand public. D'autant que l'*O Canada* n'y est que mentionné, sous prétexte que tout a été dit à son sujet.

Seuls, les musiciens parcourront le livre avec avidité, mais ils seront déçus. Surtout après avoir lu le chapitre où l'auteur, cherchant à définir l'hymne national, conclut à la primauté de la musique sur les paroles. Ce qui est d'ailleurs très logique. Mais il n'y a pas une seule mélodie dans le livre de M. Gingras. "Supposons, dit-il, une chorale exécutant *"O Canada"* avec accompagnement d'orchestre: c'est bien l'hymne national. Une fanfare ou musique militaire joue seule la même pièce: c'est encore l'hymne national. Mais serait-il possible de terminer une soirée quelconque par la récitation des vers de Routhier sans le concours de l'art des sons? Nous croyons que non. Et c'est en songeant à ces choses que la solution nous est apparue comme une vérité de La Palisse. C'est donc la musique qui constitue véritablement l'hymne national."

Rien de plus juste. La musique atteint l'âme populaire plus et mieux que la poésie. Le peuple trop souvent indifférent aux écrivains, s'éprend des bardes, qu'il comprend mieux. Les aèdes, les troubadours, les trouvères furent poètes et musiciens. Et les nègres du sud, qui se moquent des vers plus que du melon d'eau, ne résistent pas aux mélodies langoureuses et aux rhytmes étranges de leurs *minstrels*.

J'ai vu, il y a quelque temps, un recueil d'hymnes nationaux publié je ne sais où. On y trouve la musique et les paroles de tous les chants patriotiques. Je le signale ici sachant que plusieurs musiciens s'y intéresseront. En somme, M. Gingras n'a pas fait oeuvre inutile. Son livre est intéressant et pratique pour ceux qu'attire la psychologie des peuples.

Ferrier Chartier

LA VOIX DE L'A. C. J. C

QUELQUES IDEES SUR LA VOCATION

Le mond et la vie religieuse.— Quelques préjugés.—Qu'est-ce que la vie religieuse?— Des aptitudes à la vie religieuse.

par L. GEOFFRION

(*suite*)

Vous voyez que la vocation à la vie religieuse ne comporte pas de difficutés insurmontables. Elle ne demande que des choses tout à fait possibles et que la plupart des jeunes peuvent remplir s'ils sentent en eux les aptitudes requises, s'ils sont pleins de bonne volonté et de générosité.

Il est très utile, me direz-vous, de savoir ce qu'est la vie religieuse, les promesses qui s'y rattachent, les sublimes sacrifices qu'elle impose, les aptitudes qu'elle requiert, les conditions qu'elle impose à tous ceux qui désirent prendre ce chemin de salut. Nous avons bien entendu l'appel du Divin Maître nous savons que pour nous la vie religieuse a des attractions spéciales, elle nous fascine en quelque sorte, mais où donc aller, à qui nous adresser pour faire taire nos inquiétudes et nos doutes.

Qui consulter me demandez-vous? D'abord entrez en vous-mêmes, faites le calme en votre âme, éloignez tous les autres soucis; puis examinez-vous sincèrement et demandez-vous si vous avez les aptitudes et si vous remplissez les conditions requises pour entrer dans la vie religieuse. Considérez si vos parents n'ont pas besoin de vous. En effet le premier devoir de tout enfant bien né est de subvenir aux besoins de ses parents, et je crois que c'est là le premier sacrifice que Dieu vous demande. Plus tard, lorsqu'ils n'auront plus besoin de vous, vous pourrez satisfaire vos légitimes ambitions de vie parfaite, car les communautés acceptent tous les hommes de bonne volonté jusqu'à un âge assez avancé, même à 40 ans.

Votre examen terminé, bien pénétré de vos dispositions, ouvrez votre âme sans crainte au directeur de votre choix qui vous donnera sans aucun doute tous les conseils que votre demande requiert. Suivez bien ses conseils et ses recommendations, il a pris la responsabilité de votre âme, il est le représentant de Dieu sur la terre et comme tel il possède les grâces spéciales pour vous guider dans la voie du salut.

Vous êtes décidé, votre directeur approuve votre décision, vous vous demandez où vous allez diriger vos pas. Tout dépendra d'abord de vos aptitudes intellectuelles. En effet les communautés se divisent en deux branches à missions différentes: les frères enseignants et les frères convers. Presque toutes les communautés ont leurs sections de frères enseignants qui acceptent dans leur sein tous les jeunes geas qui se sentent des dispositions pour ce genre d'apostolat.

Parmi les communautés enseignantes je pourrais citer celles qui nous sont les plus connues. En toute première place nom-

(suite en 6e page)

LITURGIE DE LA SEMAINE

"PAX"

"Pour vivre coeur à coeur avec l'Eglise"

DIMANCHE DE LA PASSION semid. 1ère cl.
Station à S. Pierre Ind. pl. et 10 ans Nos 1-3-4-7-9-15
Ind. pl. Nos 7-1-17
Grand'messe et messes basses — violet — Du Dimanche
2ème oraison "Pour l'Eglise ou le Pape
Préface de la Croix
VEPRES — Du Dimanche de la Passion

N.B.—Les 300 et quelques synagogues de Jérusalem ont décidé de s'emparer de Jésus qui ne le leur permettra que le Jeudi-Saint. La liturgie va nous faire suivre Jésus pas à pas. Les voiles violets dont on recouvre les crucifix rappellent les voiles le sanctuaire durant le Carême; ceux qui recouvrent les statues nous disent que les serviteurs ne doivent pas être dans la joie quand le Maître souffre. Imiterons-nous durant cette quinzaine ceux qui ont tué Jésus ou bien Marie et les saintes femmes et les amis de Jésus?

FETES DE LA SEMAINE

8 avril — lundi — violet — Station à S. Chrysogone Ind. pl. et 10 ans Nos 1-3-4-7-9-15

Disons souvent cette strophe de l'hymne Vexilla Regis: "Salut, ô croix, notre unique espérance". En ce temps de la Passion accordez, Seigneur, aux justes un accroissement de grâces et aux pécheurs le pardon de leurs crimes."

9 avril — mardi — violet — Station à S. Cyriaque. Ind. pl. et 10 ans Nos 1-3-4-7-9-15

Ne blâmons pas Dieu dans les années de famine, dans les années de prospérité pensions-nous à Lui?

10 avril — mercredi — violet — Station à S. Marcel Ind. pl. et 10 ans Nos 1-3-4-7-9-15

Les Juifs demandaient des signes à Jésus pour croire en Lui. N'allons pas imiter ces déicides (ceux qui ont tué Jésus)

11 avril — jeudi — blanc — S. Léon, Pape, Doct. D. Station à Apollinaire Ind. pl. et 10 ans par nos 1-3-4-7-9-15

S. Léon revêtu des vêtements pontificaux et aidé visiblement de Dieu arrêta Attila qui venait détruire Rome. Dans nos calamités mettons notre confiance en Dieu.

12 avril — vendredi — blanc — Les 7 douleurs de la B.V. Marie D. Majeur; Ind. pl. nos 7-17
Station à S. Etienne au Mont Coelius Ind. pl. nos 1-3-4-7-9-15;— Ind. pl. nos 5-7-17

L'Eglise nous fait adresser par Marie les paroles suivantes: "O vous tous qui passez, voyez s'il est une douleur semblable à la mienne".

13 avril — samedi — rouge — S. Herménégilde Mart. semid. Station S. Jean devant la Port Latine. Ind. pl. et 10 ans Nos 1-3-4-7-9-15

A l'occasion de la Pâque Jésus chargeait ordinairement Judas de distribuer des aumônes aux pauvres. Durant ces derniers jours imitons Notre Sauveur si nous avons quelque bien.

1—Tiers-Ordre; 2—Confrérie du S. Sacrement; 3—Congrégation de la S. Vierge, hommes, jeunes gens, jeunes filles; 4—Adoration nocturne; 5—Rosaire; 6— Scapulaire du Mont-Carmel; 7—de l'Immaculée Conception; 8—Du Sacré-Coeur; 9—de S. Joseph; 10—Chemin de la croix; 11—Apostolat de la Prière; 12—Propagation de la foi; 13—Dames de Charité; 14—S. Vincent de Paul; 15—Oeuvre des Tabernacles; 16—Indulgences apostoliques; 17—Médaille miraculeuse 18—Indult local; 19— Eglise universelle; 20—Prêtres adorateurs; 21—Union apostolique; 22—Union missionnaire du clergé.

Dans nos campagnes

Mont S.-Grégoire

M. le curé a fait récemment la visite de nos écoles, semant partout sur son passage l'amour du devoir et du travail dans le coeur de nos jeunes écoliers, l'espoir de demain.

—Le notaire Léger, sec.-trés de notre municipalité agissait comme tel, lors de l'assemblée de notre conseil, le 1er avril. La principale question à régler était celle de l'assurance qui préoccupe tous les esprits, et dont le règlement n'est pas effectué encore.

—Mme P. Lalanne a toute notre sympathie dans son deuil causé par la mort de sa soeur Mme Emile Arès de Saint-Césaire.

—Nos jeunes collégiens de Chambly, de St-Jean et Farnham étaient lundi et mardi dans leurs familles. Et nombreux étaient les invités dans nos belles érablières.

—En visite récemment chez M. J.B. Rondeau, M. et Mme A. Rondeau de St-Jean; chez M. Alp. Quintin, M. l'abbé P. Corbière du collège de St-Jean, M. et Mme O. Désautels et famille, d'Iberville, G. Quintin de Pont Viau; chez M. J. Brosseau, M. et Mme Théo. Routhier, de Montréal; chez Mme Nap. Tétreau, M. et Mme Ph. Barrière de St-Jean; chez M. O. Benoît, M. et Mlles Poirier d'Iberville.

—M. Louis Martin, M.G. d'Alburg, Vt., et L. Hébert de Pont Viau rendaient visite dimanche dernier à Mlles Emilienne et Lucette Quintin.

———:-o-:———

ACTON-VALE

Jeudi à l'occasion de la micarême les élèves du couvent des Soeurs de la Présentation donnèrent une séance dramatique et musicale. Ce fut un succès au point de vue artistique et financier. L'assistance était nombreuse et elle ne ménagea pas les applaudissements aux artistes.

—M. et Mme P.P. Demers propriétaires de Acton Silk, de passage à Montréal ces jours derniers.

—M. et Mme A. Mullarky étaient de passage à Saint-Hyacinthe dernièrement.

———:-o-:———

Une mère reconnaissante

"Je ne veux pas négliger de vous exprimer mes remerciements pour le Novoro du Dr Pierre," écrit Mme Louise Lapin de Boundary Falls, B.C. "Mes deux enfants avaient l'habitude de mouiller leur lit si je ne les levais pas deux ou trois fois pendant la nuit. Les soins médicaux n'avaient apporté aucun changement à leur état. Ayant du Novoro du Dr Pierre à la maison, l'idée me vint de leur en faire prendre et, à ma grande surprise, j'obtins de bons résultats. Les enfants sont maintenant soulagés de ce trouble et dorment profondément la nuit entière." Cette salutaire médecin faite de plantes est bien connue pour son bienfaisant effet sur le procédé d'élimination. Non seulement elle règle les intestins mais elle augmente en même temps le flux urinaire aidant ainsi la nature à restaurer les fonctions normales de ces organes. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage écrivez à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

ST-LIBOIRE

Samedi dernier a eu lieu une partie de cartes chez M. Wilfrid Théberge où un bon nombre de parents et d'amis se réunissaient. On remarquait M. et Mme Osias Théberge, M. et Mme Roland Touchette, M. et Mme Léon Plourde, Béatrice et Liane Théberge, MM. Emile Lépine, Georges Henri et Lucien Monmarquette, Mlles Jeannette et Laurette Lapierre, MM. et Mmes Léopold Dion, Emile Blanchette, Josaphat et Alexis Dion, Lucien Plante, Réginald Bachand, Simon Dion, Irène Dion, Floriane Bachand, Elisa Morissette, Laurette Dion, Claire Tétrault, M. et Mme Henri Lapierre, Juliette et Jeannette Montmarquette, Mlles Jeannette Dion, Jean Bruno Messier, H. Dion, MM. Albert Blanchette, Bonaventure et Lorenzo Tétreault, M. Roland Dion et Denis Dion, Hervé Théberge et Wilfrid Dion. Plusieurs cadeaux ont été donnés.

———:-o-:———

Rencontré dans le train !

Cultivateur qui trouve à se placer avantageusement

"Expliquez-moi comment il se fait que vous pouvez rencontrer vos obligations avec quarante sous par jour au Témiscamingue, tandis que vous me dites qu'il vous faut au moins une piastre par jour pour le faire par ici?"

En réponse à cette question, un cultivateur que nous venions de rencontrer dans le train du Pacifique Canadien nous ramenant d'Ottawa à Montréal, nous donna les renseignements suivants:

"Je viens d'acheter, à Saint-Isidore de Laverlochère, une terre de 100 acres, dont 50 acres de "faites" avec maison, grange, écurie. J'ai du bois de service et du bois pour me chauffer pour des années à venir. La terre est à 1 mille de l'église, du bureau de poste, de la beurrerie, sur un chemin gravelé. J'ai payé $1,500., $150.00 comptant, la balance, $50.00 par année, avec intérêt à 5% pendant 5 ans, etc." Notre brave homme semblait content et il ajouta: "Je pense que j'ai bien frappé."

L'histoire de cet homme est celle d'un grand nombre de nos compatriotes. Durant ce que nous avons appelé "les bonnes années", il acheta une grande ferme à prix très élevé. Par la suite, il se trouva dans l'obligation d'abandonner la partie, mais comme il lui restait ses bestiaux et son "roulant", il se plaça sur une terre de 159 acres dans la vallée du Richelieu, à raison d'un loyer de $300.00 par année. Comme il n'avait pas de bois sur la terre louée, son chauffage lui coûtait environ $50.00 par année, et c'est en ajoutant son loyer et son chauffage que cet homme en venait à dire que cela lui coûtait $1.00 par jour pour rester locataire.

Deux heures plus tard, à l'arrivée du train en gare Windsor, nous nous quittâmes et mon compagnon, qui m'avait grandement intéressé par son bon sens, sa bonhommie, sa manière d'envisager la vie, me dit: "J'ai dépensé quelques piastres pour faire ce voyage, mais je suis content, car je pense que j'ai fait une bonne affaire; je me suis aperçu qu'on est chez nous là-bas avec des églises, des écoles, des beurreries, tout comme par ici. C'est un bon pays pour ceux qui n'ont pas les reins assez forts pour se placer dans les vieilles paroisses."

Un conte

Coupon détaché ....

Pour mettre en sécurité des papiers relatifs à la construction de Sainte-Odile, construction qui va bientôt commencer, je descends dans la salle des coffres d'une banque.

J'ai toujours, à ce moment-là, l'impression de descendre dans un tombeau.

Silence.... obscurité.... solitude.... escaliers étroits.... coffres d'acier.... employés frigides..... déclic de combinaisons savantes ....bruit sourd des lourdes portes de fer....

Parfois, dans un coin, un vieux monsieur, tassé sur des paquets de valeurs.... ou une femme découpant, sans aucune distraction dans sa prière, de petits carrés de papier qui sont des "coupons".... C'est tout.... Un tombeau, vous dis-je....

* * *

On sent que dort là, dans ce noir, une puissance terrible....

C'est, en effet, toute la puissance de l'argent.

Puissance magnifique quand elle s'élance, s'irradie au grand jour pour bâtir.... pour semer.. pour faire travailler.... chasser la misère.... allumer un sourire ....faire rayonner de la joie sur des figures barrées de soucis, ou ravagées de douleur.

Mais aussi, puissance opprimante d'égoïsme et d'esclavage quand cet argent, cessant d'être un instrument, devient un maître.... le Maître!

Puissance devant laquelle, au cours des âges, s'est tristement prosternée l'humanité.

Puissance si prodigieuse que Satan, un archange, l'a estimée capable de tenter le Christ lui-même sur la montagne.

* * *

Donc, les jours ordinaires, j'ai l'impression de descendre dans une cave.

Mais, aujourd'hui, c'est absolument le contraire.

Que se passe-t-il?

Je me bute dans une foule de monde.... hommes, femmes..... jeunes gens, jeunes filles, le chapeau sur le coin de l'oreille..... va-et-vient joyeux dans l'escalier.

La salle des coffres ruisselle d'électricité....

On charrie une haute échelle, sur laquelle grimpe allégrement un monsieur palmé, en jaquette grise et cravate élégante.

* * *

J'entends qu'on l'appelle "le greffier...."

—Surtout, faites attention de ne pas tomber!.... lui dit un autre monsieur, très digne.

Il s'agit d'atteindre, et d'ouvrir un grand coffre placé tout en haut des coffres....

—Quelle idée avait-il de louer un coffre aussi haut placé! murmure un de mes voisins.

—Vous savez.... il a toujours été pour les grandeurs.... répond un autre.

—Avouez que c'est tout de même autrement commode, un coffre plus bas....?

* * *

Je m'informe auprès du garçon de service.

—Ce sont des héritiers qui viennent pour une succession.

—Eh bien, il y en a!....

Et il en arrive encore.

La salle des coffres devient même si pleine et mouvementée que je renonce à caser mes papiers aujourd'hui.

Mais j'observe et j'écoute....

Cela est la vie même du journaliste.

Attention!....

Un silence vient de tomber sur les héritiers.

Le greffier, qui ne trouvait pas le secret de la combinaison, s'est aperçu qu'il la chiffrait de haut en bas, alors qu'il fallait faire exactement le contraire.

Quelques petits crissements....

Le coffre est enfin ouvert....

* * *

Moment solennel!

Le dieu apparaît!.... Deus!.. Ecce Deus!....

Le dieu-papier....

Tous les yeux sont sur lui.

Et il semble copieux.

Des paquets de valeurs, serrés par des cordes, sont entassés là, les uns sur les autres.

Il y en a des blancs, des verts, des bleus, des jaunes, des rouges....

Les héritiers contemplent en silence.

Il n'y a pas que les grandes douleurs qui sont muettes.

* * *

La scène continue à se dérouler suivant le rite consacré.

Le greffier prend chaque paquet, le déficelle; et un clerc, installé au bas de l'échelle, l'inscrit sur une feuille officielle.

—Actions de Suez!.... Cinquante!....

—Parfait!.... Très bonne valeur!.... remurmure mon voisin, enthousiaste.

—Coupon détaché.... clame le greffier.

—Ca, c'est moins bien.

—Canadian Pacific Railways.... Quarante!

—Il avait conservé ça Quelle erreur!....

—Coupon détaché....

—Tiens.... Pourquoi.... Ca ne paye plus....

—Crédit Foncier Egyptien Cent....

—Parlez-moi de ce papier-là!

—Coupon attaché.

—Tous les bonheurs!....

* * *

Le défilé sera long.

Le défunt était sur ses oeufs.

Tout le monde reste debout, haletant, mais personne n'est fatigué.

Mais, moi, je le suis.

Je me retire alors, peu à peu, jusqu'aux premières marches de l'escalier de fer. Deux héritiers me regardent, méfiants....

Que vient-il faire ici, ce curé-là?....

Maintenant, je domine toute l'assistance.... Je vois les cous tous tendus, les traits crispés, les yeux convergent vers ce coffre, d'où les mains du greffier tirent encore et toujours des paquets et des paquets.

Beaucoup prennent des notes personnelles.

* * *

Pourtant, je remarque une femme enveloppée de voiles de deuil, blottie dans un coin, et qui paraît indifférente à l'énumération de tous ces papiers.

Les yeux fixés à terre, elle est là, parce qu'elle doit être là, mais, évidemment, son coeur est ailleurs....

Et je la vois sortir un mouchoir de son sac.... étouffer un sanglot.... s'essuyer les yeux....

Mais il y en a un surtout que j'évoque, bien qu'il soit invisible ici.

C'est le défunt....

Quel spectacle pour lui!

* * *

Car il doit la vivre, cette scène, d'une manière autrement intense que moi.

S'il a minutieusement prévu, dans un testament adapté, tout ce qui se passe.... Très bien.

Mais s'il a vécu dans un rêve....? ou dans une mentalité d'égoïste....?

Maintenant, entré dans le pays du Définitif, et dominant la terre, il voit la vanité des vanités, la superéminence du surnaturel, et combien il est noble et indiqué de faire figurer Dieu parmi ses héritiers....

Dieu, l'Ami suprême....

Dieu qui a dit: "Une goutte d'eau donnée à un pauvre ne restera pas sans récompense."

S'il a oublié cela!.... S'il ne l'a pas donnée, cette goutte d'eau....?

* * *

Qui était ce défunt....? Je n'en sais rien.

Mais, en remontant l'escalier de fer, j'ai prié pour lui, et aussi pour cette femme qui, enveloppée dans sa douleur, n'entendait pas le greffier crier:

—Crédit Foncier Egyptien.... Coupon attaché....

Bienheureux, les morts, qui meurent dans le Seigneur!

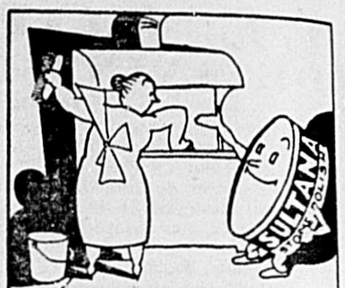
Pierre L'ERMITE

———:-o-:———

ST-SIMON

M. le curé ainsi que les demoiselles du comité, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui les ont encouragé en donnant des prix ou en assistant à leur partie de cartes.

Le comité



Fini, c'cauchemar qui vous alarme,
Cett' sal'té, pis tout l'tralala:
Vot' poêl' d'cuisine s'frott' comm' un charme
Quand vous usez d'la Sultana.

Donne un poli brillant, est facile à appliquer

MINE À POÊLE SULTANA

Sultana Limited, Montréal

LE TABAC À PIPE

ALOUETTE

est le choix des connaisseurs

La Cie B. Houde Limitée—Québec

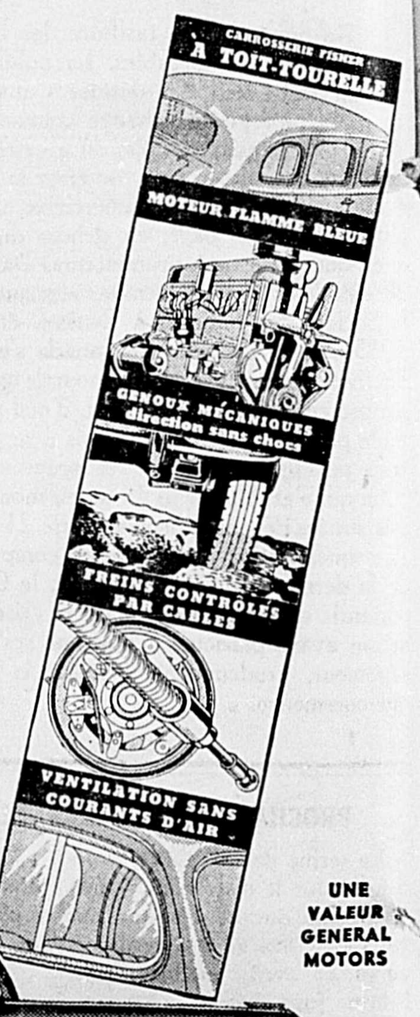
5 CARACTÉRISTIQUES fameuses

et vous les avez Seulement que dans l'Auto de STYLE et de QUALITE du Domaine des Bas Prix

POUR 1935, le Chevrolet Maître—vous offre cinq fameuses caractéristiques modernes, et aucun autre auto de la classe de prix du Chevrolet n'en possède même une seule!

La carrosserie Fisher à "Toit-Tourelle"—la première carrosserie réellement tout acier jamais offerte dans le domaine des bas prix! Les GENOUX MECANIQUES—pour la sûreté et le confort! Le Moteur Flamme Bleue—le type de soupapes en tête en usage dans les voitures coûteuses! Les Freins Contrôlés par Cables—à l'épreuve des intempéries, positifs et toujours égalisés! La Ventilation Sans Courants d'Air!

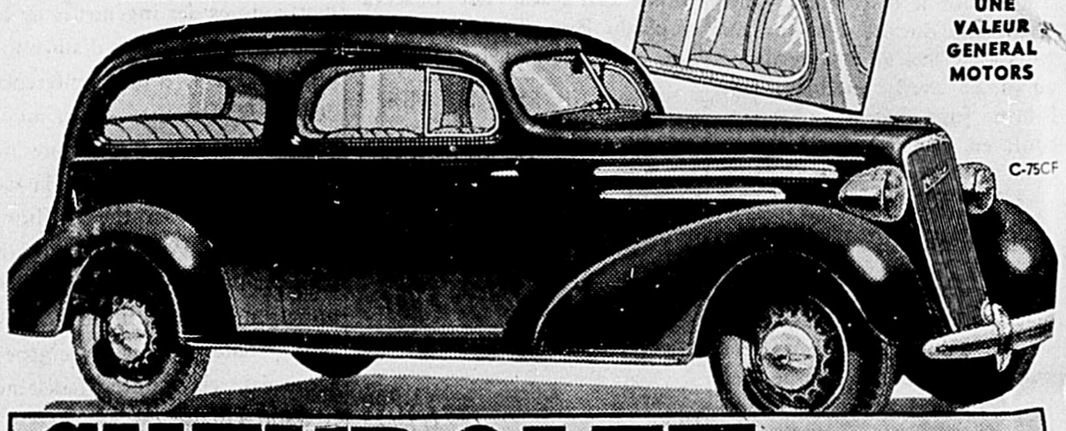
Puisque vous pouvez avoir toutes ces caractéristiques dans un seul auto à bas prix . . . voyez et conduisez cet auto avant d'acheter! Passez aujourd'hui à nos salles d'étalage.



PRIX DEPUIS $885 (Pour le Coupé Maître à 2 Places)

Livré à l'usine, Oshawa, Ont., tout compris, sauf le fret et la licence.

MODELES DE LA SERIE REGULIERE AUSSI BAS QUE $722



CHEVROLET Maître

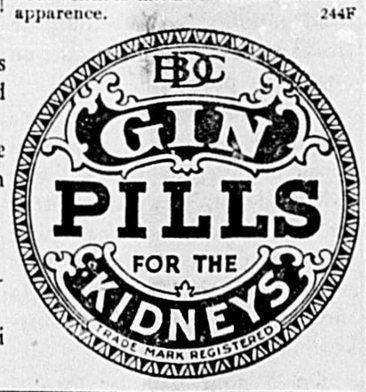
JETTÉ AUTOMOBILE LTÉE

FILS JETTÉ, GÉRANT

55, RUE SAINT-FRANÇOIS TÉL. 546

Etes-Vous Las, Indolent?

Votre sommeil est-il interrompu la nuit? Si vos reins requièrent attention, prenez les Gin Pills. Elles fortifieront vos reins et si vous dormez mieux, vous vous sentirez mieux et aurez meilleure apparence. 244F



Prix réduits pour PÂQUES

partout au Canada

COURTE FIN DE SEMAINE — ALLER ET RETOUR POUR LE PRIX D'UN BILLET SIMPLE PLUS UN QUART, valable à l'aller depuis midi, vendredi le 19 avril jusqu'à minuit, dimanche le 21 avril. Au retour, départ jusqu'à minuit, lundi le 22 avril.

LONGUE FIN DE SEMAINE — ALLER ET RETOUR POUR LE PRIX D'UN BILLET SIMPLE PLUS UN TIERS, valable à l'aller depuis jeudi, le 18 avril jusqu'à minuit, dimanche le 21 avril. Au retour, départ jusqu'à minuit, mardi le 23 avril.

Minimum des prix réduits: adulte, 50c, enfant, 25c.

Un plus long delai de validité est consenti aux professeurs et étudiants sur présentation du certificat délivré par la Canadian Passenger Association.

Pour plus amples renseignements s'addresser aux agents M-80

CANADIEN NATIONAL

PAGE FÉMININE

LES VOIX DU CERCLE STE-JEANNE D'ARC

Comme on l'avait annoncé la réunion du cercle dimanche dernier fut l'une des plus vivantes et des plus importantes de l'année. Encore une fois Monseigneur l'Auxiliaire a daigné accepter notre invitation de venir présider cette réunion. Après un mot de bienvenue, la secrétaire, Mlle Antoinette Pelletier, a donné un résumé des activités du cercle depuis la dernière visite de Son Excellence.

M. l'aumônier, dit-elle, nous donne d'intéressantes causeries sur la liturgie. Il nous explique l'usage et la raison d'être de l'encens et de l'eau bénite et nous donna d'excellents conseils pour bien faire notre retraite pascale... en attendant la retraite fermée du cercle.

Le 27 janvier le travail au programme était "La Peur de vivre". Nous avons étudié ce que c'est que d'avoir peur de vivre. Nous avons analysé les tempéraments et les caractères qui risquent d'être atteints de ce mal.

Le 10 février Mlle Rita St-Martin s'était chargée du travail au programme annuel: "La responsabilité de celles qui ne font rien". Avec l'enthousiasme et la conviction qu'on lui connaît, elle sut nous démontrer la lourde responsabilité des "inutiles" et des "bras croisés".

Enfin à notre réunion du 10 mars, Mlle Lachapelle expose la "responsabilité des têtes folles". Son travail si joliment tourné nous a démontré que la vie des papillons volages qui se préoccupent de tout, excepté de ce qui devrait leur donner un peu de sérieux, est lourde de responsabilités, quoiqu'en disent les intéressées.

L'exemple donné dans leurs relations, à l'atelier, dans la rue, est plus important qu'on le pense souvent.

Nous avons eu aussi quelques débats et enquêtes sur les Guides aux Eclaireuses par Mlle Annette Bonin, et sur la J.O.C. par Mlle Georgette Laplante. Nous sommes maintenant mieux renseignées sur ces deux organisations qui forment si bien la jeunesse à l'Action catholique.

Voilà notre travail des trois dernières réunions de cercle. Nous nous sommes efforcées de ne pas perdre notre temps.

A son tour, comme préambule au travail dont elle s'était chargée pour cete réunion, Mlle Annette Bonin a rappelé la marche suivie dans notre programme d'études depuis le début de l'année.

On trouvera ici même la semaine prochaine le texte de la belle étude de Mlle Bonin sur l'Education de la Responsabilité. La lecture de ce travail fut écoutée avec beaucoup d'attention et avec l'aide de Monseigneur chaque point fut discuté avec un vif intérêt.

Après quelques moments de repos et le dépouillement de la boîte aux questions... une moitié de la salle qui se vide... Mlle Bolduc est la seule à ne pas savoir pourquoi... Une procession s'organise dans la pièce voisine et bannière du cercle en tête fait son entrée en chantant joyeusement sur l'air de Malbrough s'en va-t-en guerre joué au piano par Mlle Irène Lescom une cantate composée pour la circonstance, dont voici quelques couplets:

Juliette s'en va-t-en guerre,
Mironton ton ton mi ron taine
Juliette s'en va-t-en guerre,
Une' guerre dont on r'vient pas.

Ca ne la trouble guère,
Ell' dit qu'elle s'y fera.

Vous n'savez pas la chose,
Juliette va se marier.

Ell' m'a dit la nouvelle,
D'un air émerveillé.

En amical hommage,
Qu'allons-nous présenter

A cell' qui fut toujours
Un membre dévoué.

Une lampe potiche
Saura bien l'éclairer.

Lorsque dans son vivoir,
Ell' lira not' Courrier.

Présentation d'un cadeau et lecture d'une adresse par Mlle Georgette Laplante.

Mlle Bolduc, trop émue pour parler comme de coutume, remercie en quelques mots et promet de ne jamais oublier le Cercle Sainte-Jeanne d'Arc.

Il revenait à Monseigneur de tirer les conclusions de cette soirée et il le fit avec tout son coeur de pasteur dévoué aux plus chers intérêts de nos âmes et soucieux de faire de nous des apôtres de l'Association Catholique.

Reprenant un trait du R.P. Béliveau, O.P., prédicateur des retraites à la paroisse, rappelé par Mlle Bonin, dans son travail, Monseigneur dit qu'il manque au moins cinquante jeunes filles pour faire de l'action catholique au milieu de leurs compagnes au nombre d'environ deux mille à Saint-Hyacinthe. Pourquoi ces cinquante jeunes filles, apôtres convaincues, ne seraient-elles pas membres du Cercle Sainte-Jeanne d'Arc, qui peut se flatter d'être un premier noyau bien vivant d'action catholique parmi la jeunesse féminine de notre ville? Pour être apôtre, il faut vivre sa foi en profondeur, c'est à dire ne pas se contenter d'attitudes purement extérieures dans la vie privée ou dans la vie publique, mais avoir au coeur une source intense de vie divine, sans cesse alimentée et renouvelée en nous par la prière et la fréquentation des sacrements. L'EGLISE N'A PAS TANT BESOIN DE CANAUX, nous dit Monseigneur en citant Saint Bernard, QUE DE RESERVOIRS OU S'AMASSENT LES TRESORS DE LA GRACE; les jeunes qui se figurent que l'exemple n'est qu'une attitude purement extérieure se trompent; ils ne sont alors que des canaux et des canaux trop souvent à sec; l'exemple c'est plutôt l'extériorisation non cherchée d'une vie profonde, qui anime tout l'être et permet de faire bénéficier le prochain de la surabondance de la vie de Dieu dans une âme.

Monseigneur termine en nous faisant connaître deux recettes pour assurer le bonheur et vivre toujours satisfait; en voici une en peu de mots: c'est celle d'un vieillard qui avait lutté toute sa vie contre le malheur sans jamais perdre sa sérénité; le secret est bien simple, c'est de FAIRE UN BON USAGE DE SES YEUX, et voici comment: en quelque situation qu'on se trouve regarder le ciel; sa vue rappelle que notre principale affaire ici-bas est de mériter une place là-haut; ensuite regarder le monde autour de nous et observer qu'il y a beaucoup de gens qui ont bien plus raison que nous de s'estimer malheureux. C'est ainsi qu'on n'oublie jamais ni le séjour des consolations et de la vraie félicité, ni la tombe qui dévore les soucis, ni enfin les raisons qu'on a de se trouver heureux et de ne jamais s'abandonner à la tristesse tandis qu'une foule de nos semblables endurent des maux plus cruels que les nôtres.

Membres du cercle Sainte-Jeanne d'Arc n'est-ce pas que nous ferons l'essai de cette recette de bonheur et que pour répondre aux désirs de Monseigneur et en suivant ses conseils, nous tâcherons d'être de vraies apôtres de l'Action Catholique dans les milieux où nous vivons?

L'EDUCATION DE LA RESPONSABILITE

Quatre mois durant les membres du Cercle Ste-Jeanne d'Arc se sont creusé les méninges pour arriver à la conquête d'une personnalité qui ne se dément pas, et faire jaillir des principes d'une valeur incontestable. Ainsi fondée sur les piliers solides d'une conscience droite et d'une logique avertie, cette personnalité promet de s'affirmer dans notre Cercle en dépit de l'engouement bizarre pour la mode du "faire comme les autres, faire comme tout le monde"! Le Meunier de La Fontaine pourrait vous éclairer sur les conséquences funestes du "faire comme les autres". Il apprit ce qu'il en coûte de vouloir "satisfaire tout le monde, et son père"! Aussi en vint-il à prendre l'énergique résolution de "faire à sa tête". Et comme la chanson le dit: "Il le fit, et fit bien!"

Les assidues aux cours de personnalité, cours de haute tension philosophique et d'énergie sociale, apprirent comment on devient un caractère, comment on est "quelqu'un", comment on doit vivre chrétiennement sa vie pour en arriver, d'après le conseil de St-Paul "à la mesure de la stature parfaite du Christ."

Si le caractère est à l'esprit ce que le lest est au navire, ne doit on pas supposer, dans le même ordre d'idée, qu'il existe un rapport de cause à effet entre la *personnalité* et la *responsabilité?* L'une ne va pas sans l'autre, celle-ci donne à celle-là l'équilibre et l'aplomb indispensable pour parer aux chavirements subits provoqués par des vagues de préjugés d'une hauteur vertigineuse. Or depuis janvier, les esprits roulent carosse sur le vaste domaine de la responsabilité. On n'entretient d'abord de l'EVIDENCE marquant au front, du sceau de la RESPONSABILITE; tout être humain, créature libre, personne immortelle, perfectible, qui réagit sur les autres.

Puis l'on assiste au spectacle navrant donné par "les peureux de la vie". Tantôt il fait si noir dans ce ravin de misères que l'on s'y croit engouffré à jamais. Mais la lumière de l'Evangile éclaircit la route, et "cueillant du soleil plein le coeur et tout plein les paupières", l'on se prépare à distribuer des rayons vivifiants aux âmes sombres, aux miséreux effarouchés derrière les ténèbres qu'ils ne veulent dissiper.

Une autre mise en scène attire notre pitié sur les langueurs déprimantes de celles qui ne font rien, mais se prévalent de tout faire. Un défilé de vies en loques, d'esprits délabrés produit une réaction étrange sur les spectatrices. C'est qu'au lieu de vouloir imiter ces désoeuvrées, ces non-valeur, toutes nous battons des ailes avec véhémence essayant d'insuffler un peu d'en thousiasme, beaucoup d'ardeur aux atterrées pour les soutenir au-dessus d'elles-mêmes.

Tout n'en reste pas à ce tableau! Suit une mascarade populeuse de têtes folles où chacune tourbillonne étourdiment dans des travestis divers. Que de giration, que de coups de tête mal à propos nous tenant sur le qui-vive parce qu'à chaque instant il nous semble que le seul et dernier ressort élastique va rompre et faire tomber ce chef qu'un corps maintenait dans une atmosphère trop haute pour ses visées terrestres. Pauvres têtes folles!

Et tous les membres, après ces pérégrinations pénètrent mieux au coeur même de leur responsabilité et entrevoient pour l'avenir de "chaudes journées".

A. Bonin

Comme deux lis

Comme deux lis éclos sur une tige unique,
Un même siècle vit François et Dominique,
L'un haussant le savoir, l'autre la pauvreté,
Eblouir de leur double éclat la chrétienté.
Et depuis sept cents ans, d'Ombrei et d'Aquitaine,
Telle une eau de printemps qui recouvre la plaine,
Sur la terre s'étend la leçon du devoir
Modestement rempli dans l'ombre; et l'on peut voir,
Gagnant les coeurs, domptant les esprits hérétiques,
Des gestes bruns et blancs sur les places publiques
S'élargir, et la Foi conquérir les Cumans
Et le peuple inconnu de nouveaux continents.
Le schisme vainement a lancé ses outrages,
L'orgueil humain tenté d'opposer des barrages:
Le flot plus pur du Vrai déferle; les martyrs
Ont fait taire les cris orageux des désirs.
L'un après l'autre, tous désormais en poussière,
Les rêves ont suivi les rêves. La prière
Demeure encor le seul et solide pillier
Auquel un monde en dérive peut se lier.
Le sage d'aujourd'hui porte envie au rosaire
Qui tremble aux doigts noueux et gourds du tertiaire,
Et n'espérant plus rien d'humain — comme autrefois,
Se tourne encor vers vous, Dominique et François.

Alfred DESROCHERS

IBERVILLE

Les leçons de catéchisme préparatoire à la première communion solennelle des enfants ont commencé lundi de cette semaine.

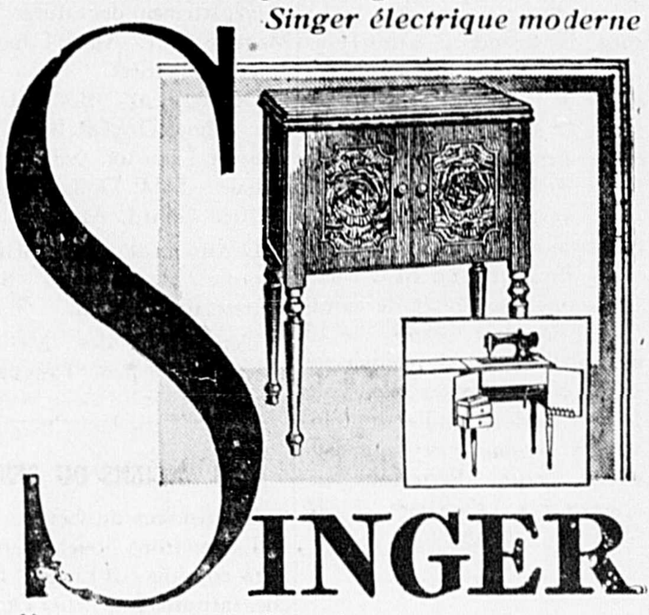
—Son honneur le maire Ls Régnier représentait la ville d'Iberville au congrès des maires du Canada, tenu dans la cité de Montréal.

—Mlle Madeleine Papineau a écoulé quelques jours à Saint-Hyacinthe l'hôtesse de parents et d'amis.

—M. et Mme S.W. Poitras rue quatrième sont actuellement à New York, en visite chez des parents et des amis.

—M. Louis Martin, marchand d'Alburgh, Vt., chez M. O. Désautels ces jours derniers.

Economisez temps et argent avec une Singer électrique moderne



SINGER

Vous pouvez vous habiller, ainsi que vos enfants, et parer la maison avec une Singer. Le modèle ci-dessus est rapide, silencieux, et coud de l'avant et de l'arrière... un détail de grande valeur pour raccommoder, arrêter les fils, broder, etc. Le cabinet, d'un beau modèle, fait de noyer de choix, avec panneaux assortis, embellira votre demeure. Allocation libérale pour échange... Cours de couture gratuit.

Versements mensuels minimums de $5

SINGER SEWING MACHINE COMPANY
61a, rue Saint-François Tél. 180 Saint-Hyacinthe

SINGER SEWING MACHINE COMPANY

Pour rendre meilleures les bonnes SOUPES

Une bonne soupe aux pâtes SORRENTO—nutritive, appétissante—qui vous réchauffe parfaitement—est toujours vivement accueillie en temps froids.

Le macaroni, le vermicelle, les nouilles et alphabets SORRENTO ont le don de rendre meilleures les bonnes soupes. Ils représentent un apport appréciable d'énergie indispensable en temps froids. Cet hiver, employez toujours les pâtes SORRENTO pour rendre vos soupes meilleures.

10

EVITEZ LES DESAPPOINTEMENTS . . .

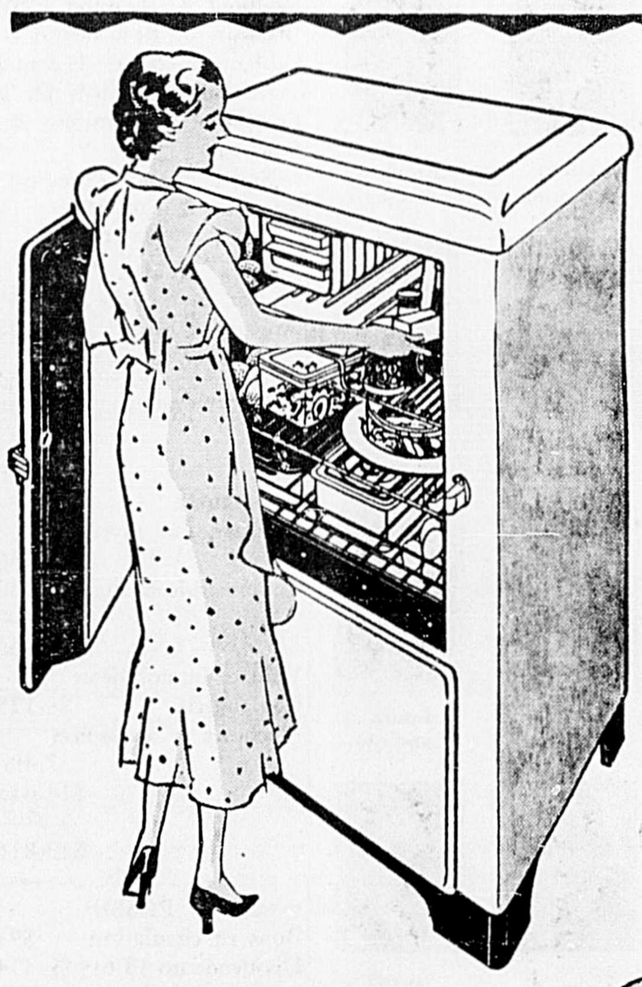
"VOUS N'Y GAGNEZ JAMAIS A RISQUER L'USAGE D'UNE POUDRE A PATE DOUTEUSE. AVEC MOINS DE 1¢ DE "MAGIC," VOUS FAITES UN BEAU GROS GATEAU!"

dit MISS ANN ADAM, *auteur d'intéressants articles sur l'alimentation dans le "Canadian Home Journal."*

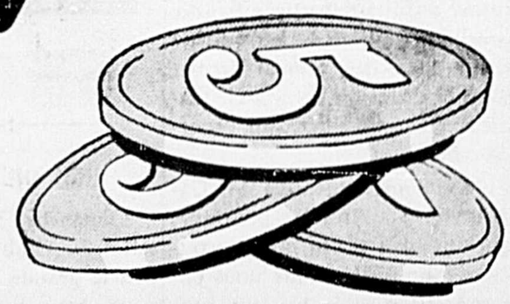
Les plus grandes autorités en art culinaire du Canada recommandent de ne pas confier le sort de bons ingrédients aux effets d'une poudre à pâte douteuse. Elles conseillent la "MAGIC"!

NE CONTIENT PAS D'ALUN — Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni aucun ingrédient nuisible.
FABRIQUEE AU CANADA

NOUVEAUX BAS PRIX! *Même qualité supérieure*



RIEN QUE



3 CINQ SOUS PAR JOUR

Vous avez toujours désiré un réfrigérateur électrique, pour sa propreté, sa salubrité et les innombrables économies qu'il vous permet de réaliser.

Choisissez le vôtre actuellement. Laissez-nous l'installer chez vous. Puis, ayez des cubes de glace, des desserts glacés, des fruits et des salades frais et croquants, des viandes parfaitement conservées et tous les autres avantages que vous avez désirés. Epargnez aussi de l'argent sur vos achats, en achetant en plus grandes quantités à des prix d'aubaines.

Et pendant que vous jouissez des avantages de la réfrigération électrique, vous pouvez payer aussi peu que $3.75 par mois, suivant le modèle choisi, ou moins de 15 sous par jour.

Avec nos nouveaux taux réduits, le coût de l'électricité pour faire fonctionner un réfrigérateur électrique, sera de moins de $1.00 par mois.

Southern Canada Power Company Ltd

"APPARTENANT À CEUX QU'ELLE SERT"

NOTES LOCALES

LES QUILLES

Les meilleurs joueurs de quilles de Saint-Hyacinthe se mesureront avec ceux de Granby, afin de savoir à qui doit aller la palme de la suprématie.

Trois rencontres auront lieu: la première à Granby, le 13 avril, la seconde à Saint-Hyacinthe, et le total des points décidera de l'endroit de la troisième. Les joueurs de Saint-Hyacinthe seront MM. Aldéi Lord, Henri Richer, E. Beaudoin, A. Saint-Amant, P. Wilson, sous les auspices de l'Hôtel Ottawa et la direction de M. Méril D'Anjou. Le départ de Saint-Hyacinthe pour Granby, le 13 se fera de la Société Philharmonique, *à 7 heures du soir.* Tous les amateurs de quilles sont invités à accompagner nos joueurs à Granby. Pour tous renseignements, s'adresser à P. Wilson, Tél. 56.

———:-o-:———

AMICALE DE L'AC. GIROUARD

Lundi soir, 8 avril, à huit heures précises, aura lieu, dans la grande salle de l'Académie Girouard une importante réunion du Comité de l'Amicale de cette institution et de son cercle d'étude fondé récemment.

Tous les Anciens de l'Académie et tous ceux qu'intéresse ce cercle d'étude sont priés d'y assister. Plusieurs questions importantes et intéressantes seront soumises à l'assemblée en général. La discussion est absolument libre et ouverte à toute l'assistance. La réunion se fait dans une atmosphère familiale et de nature à désarmer de toute gêne ou de doute pour celui qui aimerait à émettre ses idées personnelles et ses propres suggestions.

Qu'on se rappelle bien que l'Amicale des Anciens de l'Académie Girouard ne doit pas être et n'est pas en réalité l'affaire de quelques-uns seulement. Tous ceux que la chose intéresse sont donc cordialement invités.

L'entrée est absolument gratuite.

Le Comité

———:-o-:———

TIRAGE DE $2.50

M. Lucien Frenière, 47, rue Héloise, de cette ville, est l'heureux gagnant du $2.50 offert comme prix de présence à une course en raquettes qui devait avoir lieu le 10 mars dernier.

L'Association des Coureurs amateurs qui organisait cette course à dû la remettre à l'année prochaine et c'est pourquoi le tirage a eu lieu samedi dernier sous la dierction de M. C. Cadieux, gérant du magasin *Woolworth.*

Nos remerciements à M. Cadieux et à toutes les personnes qui ont bien voulu nous encourager, auxquelles nous nous excusons de n'avoir pu leur procurer le plaisir d'assister à une course en raquettes cet hiver.

Le secrétaire

———:-o-:———

FEU JOSEPH CARDIN

M. Joseph Cardin, père de l'hon. J.P.A. Cardin, ancien ministre de la Marine et député de Richelieu à Ottawa, est décédé à Sorel la semaine dernière, au moment où nous allions sous presse, à l'âge de 82 ans.

Le défunt laisse sa femme née Ferron (Virginie); deux filles: Soeur Saint-Pierre-aux-Liens, de la communauté des Soeurs de Saint-Joseph, à Saint-Hyacinthe, et Mlle Marie Cardin, de Sorel; deux fils: M. P.-J.-A. Cardin et M. Joseph Cardin, de Sorel; deux soeurs: la rév. Mère Sainte-Philomène, assistante générale de la communauté des Soeurs de Saint-Joseph, à Saint-Hyacinthe, et Mlle Vitaline Cardin; deux frères: M. Paul Cardin et M. J.-Hormisdas Cardin, de Montréal, et de nombreux petits-enfants.

A LA GOODYEAR

La dernière soirée de la saison, du Club de Récréation de la *Goodyear* aura lieu le 27 avril.

—Ont reçu leur insigne pour cinq années de service:

Département des cardes: MM. Maurice Côté, Aimé Lapointe, Jules Deslauriers.

Département des métiers à filer: Mmes Origène Blanchette, Alberta Lemieux, Mlle Jeanne Lahaie, MM. Dollar Délisle, Wilfrid Girard, Aldéric Caron.

Département des métiers à retordre: M. Georges Sirois, contremaître de nuit.

Département des Métiers à tisser: M. Ernest Tanguay.

———:-o-:———

LES ANCIENS DU GESU

Les Anciens du Gésu, Montréal, viendront jouer la populaire comédie d'Eugène Labiche, intitulée: *Les Petits Oiseaux* le jeudi, 25 avril, à l'ancien Casino des Zouaves. Nous verrons sur la scène Amirault, Guévremont, Prendergast, Hogue, Bouvier, Lapointe, Mercure, Gagnier que les amateurs de radio ont déjà eu l'occasion d'entendre. Les billets sont en vente à la Pharmacie Brodeur.

Nous donnons ci-dessous les photos des principaux artistes:

Alfred Amirault

Bernard Hogue

Paul Prendergast

Paul Guévremont

Ls-Ph. Mercure

Louis Lapointe

Georges Bouvier

Paul Gagnier

———:-o-:———

JEU DE CRAPAUD

Dimanche, 31 mars, dans les salles du Club Ouv. Ind. eut lieu la grande rencontre de crapaud pour le championnat de la ville, en même temps qu'une magnifique exhibition par M. Alp. Massé, de Montréal.

M. Roger Gauthier, ex-champion, mérite des félicitations pour son jeu régulier. M. Maurice Hébert joua les sept premières parties assez régulièrement, pour ensuite faiblir durant deux parties complètes, et enfin se rattraper dans la dernière et remporter les honneurs par la fiable marge de 2,820 points. Long règne au champion. Celui-ci devra défendre son titre contre M. Charles Raymond, le 30 juin prochain.

Dans une rencontre de 5 contre 5, l'équipe locale l'emporta sur celle du club St-Paul de Montréal par 5,640. Les deux mêmes équipes se rencontreront de nouveau à Montréal, au début de mai.

Dans la rencontre d'exhition M. Alp. Massé joua les parties suivantes: 17,600, 17,330, 18,320, 20,640, 16,750 pour un total de 90,640. Il joua 11 coups de 4,000 et plus.

LE SYNDICAT OUVRIER

Le Syndicat Ouvrier de Saint-Hyacinthe, qui exploite comme on sait une boulangerie coopérative dans notre ville, a tenu son assemblée annuelle dimanche dernier, dans la salle du Marché Centre, au cours de laquelle son 18ème rapport annuel a été soumis. Des discours ont été prononcés par MM. Frs Leclerc, gérant du Syndicat; O. Robert, président; Albany Blanchard, vice-président; Ed. Cardinal, du comité de surveillance; C.-J. Laframboise, comptable-vérificateur; et l'hon. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe.

M. O. Robert, président du Syndicat, a soumis entre autres choses le rapport financier de la dernière année. Celle-ci s'est terminée avec des bénéfices de $1,-081.51, que la direction a repartis comme suit: $385. pour réserve et dépréciation; $354.64 pour dividendes aux actionnaires; le solde au compte de profits et pertes. Un dividende de 6½ pour cent a été déclaré sur les actions émises, qui sera payé en bons à partir du 1er avril.

Les membres du bureau de direction et du comité de surveillance ont été réélus presque à l'unanimité. Seul M. Siméon Bélisle, directeur sortant, est remplacé par M. Arsène Brodeur.

Le bureau de direction se compose donc de MM. O. Robert, président; Frs Leclaire, gérant; A. Blanchard, vice-président; P. Lord, secrétaire; N. Godbout, C. Quintal, Arsène Brodeur, J. Beauchemin et A. Leblanc, directeurs; le comité de surveillance de MM. O. Poulin, Aimé Létourneau et Ed. Cardinal.

Suit le bilan du Syndicat Ouvrier, au 2 mars 1935:

ACTIF

Valeurs liquides:	
Argent en banque	$3,449.93
Argent en caisse	197.17
Placements en débentures	1,000.00
Comptes recevables	83.25
	$4,730.35
Inventaires:	
Marchandises diverses	$1,332.87
Combustible et divers	137.00
	$1,469.87
Valeurs immobilières	
Boulangerie	$4,125.90
Machines et accessoires	7,490.00
	$11,615.90
	$17,816.12

PASSIF

Bons en circulation	$91.33
Dividende no 13 6½ %	354.64
	$445.97
Capital Action	5,624.40
Dépréciation	4,548.64
Balance comptes profits et Pertes	7,197.11
	$17,370.15
	$17,816.12

———:-o-:———

GARDE D'HONNEUR

Assemblée.— Dimanche, le 7 du présent mois, aux quartiers généraux, il y aura l'assemblée mensuelle de l'état-major.

Service d'ordre.— Paroisse du Christ-Roi: chef d'équipe, L.-P. Cordeau, commandant, avec MM. Claing, H. Trudeau, A. Armstrong, W. Dulude, Jos. Bissonnette; paroisse Notre-Dame-du-Rosaire, chef d'équipe: Roland Picard, avec MM. H. Berger, E. Desroches, L. Massé.

PATRONAGE DES J. FILLES

A la suite du succès remarquable remporté par la soirée du 2 avril, et pour répondre aux nombreuses demandes qui ont été faites depuis, on a décidé de représenter de nouveau le beau drame en quatre actes et l'opérette comique.

Cette nouvelle représentation aura lieu mardi, 9 avril, dans la salle du Patronage des jeunes filles, rue Ste-Marguerite, coin Ste-Anne, à 8 heures.

Les billets seront vendus à la porte à .25.

———:-o-:———

CLUB CONSERVATEUR

Une grande assemblée des membres du Club Conservateur de Saint-Hyacinthe, est convoquée pour samedi soir, 6 avril, à 8 heures. On y étudiera plusieurs problèmes d'actualité. Tous les membres sont priés de se rendre.

———:-o-:———

REMERCIEMENTS

La famille Arthur Chenette remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Arthur Chenette, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

———:-o-:———

La voix de l'A.C.J.C.

(suite de la 3e page)

mons nos bons et dévoués Frères du Sacré-Coeur, puis les Frères Maristes, les Frères Ste-Croix les Clercs Saint-Viateur, les Frères de l'Instruction Chrétienne et uatres. Ces communautés vous fourniront tous les autres renseignements particuliers dont vous pourriez avoir besoin.

Outre les frères enseignants, il y a, vous ai-je dit, les frères convers. Quelles sont leurs principales occupations? En tout premier lieu c'est aux frères convers qu'est confié le soin matériel de la communauté. Vous voyez déjà quel sera leur occupation. Ils seront appelés à remplir toutes les fonctions qui leur seront confiées. Ils seront sacristains, infirmiers, jardiniers, fermiers, portiers, maçons, menuisiers, charpentiers, mécaniciens, imprimeurs, navigateurs, pêcheurs, chasseurs, etc. Que de jeunes gens, qui avant d'entrer en religion se croyaient des nullités, sont devenus après quelques années de vie religieuse, des spécialistes en mécanique, en imprimerie, en agriculture, en architecture, etc.

Le champ d'apostolat des frères convers est vaste comme le monde. Les uns se partagent la vie matérielle des communautés en terre civilisée, d'autres travaillent en pays infidèles. Ceux-ci rendent d'incomparables services aux missionnaires à qui ils enlèvent le grand souci de la vie de chaque jour. Ils ont une large part dans la résistance que les missionnaires ont pu apporter jusqu'ici contre les difficultés de toutes sortes.

Toutes les communautés acceptent des frères convers, entre autres les Pères Dominicains, les Pères Jésuites, les Pères Franciscains, les Pères Oblats, les Rédemptoristes, les Salésiens, etc.

Léo Geoffrion

(à suivre)

Le meilleur achat

THÉ "SALADA" 7F

TEL. 729

LEON DESROCHERS, I.C.
ARPENTEUR
75, rue Alexandra, Granby

15 JUIN 1935

Dr R. RAJOTTE
Médecin-vétérinaire
20, rue Saint-Denis Tél. 39
Résidence Hôtel Canada
Saint-Hyacinthe

Bureau: Plateau 6818 Résidence: Wellington 1868
6 Park Place
PAUL-E. LAFONTAINE
AVOCAT
Labelle Dupuis & Lafontaine
159 ouest, rue Craig
Chambres 708-709
MONTREAL

TEL. 277

Dr J.-E. Beaudry
MEDECIN VETERINAIRE
Ancien local du Dr J.-A.-W. Gatien
87 rue St-Antoine S.-Hyacinthe

PETITES ANNONCES

De $5.00 à $12.00
Vous pouvez acheter un très Bon **"Poêle" usagé** au magasin **BELANGER**
En face de la Station de Police

A LOUER.— Deux beaux logements de quatre pièces avec chambre de bain comprenant lavabo, portes vitrées avec poignée en verre, planchers en bois franc, eau chaude. Ces logis sont très bien situés; pourront être loués à raison de $15.00 par mois.
S'adresser à 90, rue Ste-Anne, Saint-Hyacinthe.

LOGEMENTS à louer pour le 1er mai variant de $10. à $35. Tous ces logements ont été réparés en neuf durant l'année et sont garantis ne contenir aucun insecte.
S'adresser à M. Eugène Benoît, 90 rue Ste-Anne, S.-Hyacinthe. jno

2 BEAUX LOGEMENTS à louer sur la rue Girouard de huit pièces chacun. Ces logis ont chambre de bain avec lavabo, réservoir fournissant eau chaude au bain et au lavabo, planchers en bois franc, ménage complet fait dernièrement comprenant peinture et tapisserie, grande vérandah, garage, petit jardin, arbres fruitiers dans la cour. Ces logements peuvent être visités en aucun temps.
S'adresser à M. Eugène Benoît
90 rue Ste-Anne, S.-Hyacinthe

A LOUER.— Logement de campagne, 5 pièces. Situé sur la rivière Yamaska, à 10 minutes de la ville. S'adresser à J.-D. Desrosiers, marchand de chaussures. Tél. 401; après 6 hres du soir, 439J. jno.

Si vous désirez vendre, acheter ou échanger, propriété quelconque pour faire un bon marché, adressez-vous toujours à **Gélinas et Legault,** Hôtel Canada, ou 29 S.-Paul. Tél. 570.

A VENDRE.— Boulangerie dans les cantons de l'est. Bonne propriété en parfait ordre. Bonnes conditions. S'adresser au "Courrier". 5av

PROPRIETE à vendre avec grand jardin, à Saint-Barnabé, située en face de l'église. Bonnes conditions. Bon endroit pour rentier. S'ad. à C. Paradis Saint-Barnabé. 1f

HOMME MARIE demande position, ouvrage général de bureau, comptabilité bilingue, peut fournir bonnes références. S'ad. au "Courrier". 5av

ATTENTION spéciale à ceux qui veulent devenir propriétaires. Nous avons quelques maisons de 2 à 3 logis, que vous pouvez acheter avec un petit montant d'argent, la balance payable comme un loyer.
Nous n'avons ces conditions que pour quelques jours. S'ad. à Gélinas et Legault, Hôtel du Canada ou 29 Saint-Paul. Tél. 750. 5av

LOGEMENT A LOUER rue Després, 5 grands appartements $11.00 par mois. S'adresser à Uldéric Pion, 12 Després.

LA SANTE POUR TOUS par les remèdes de Mme Summers, Vanderhoof Cie Ltée. Mesdames Mesdemoiselles, laissez-moi attirer votre attention sur ces remèdes; je représente cette compagnie depuis 33 ans, je possède les connaissances et l'expérience voulues pour donner tous les conseils et les renseignements dont vous avez besoin. En plus, j'ai les produits **Choinière Enrg.,** Venez ou écrivez-moi. Mme **N.-B. NUCKLE,** 17, rue Lafontaine, Tél. 386, S.-Hyacinthe, P.Q. 1f

A LOUER.— Logement de 6 pièces chauffé, c. de bain, planchers bois franc. Aussi 3 chambres à louer. S'ad. à 53, rue de la Bruère ou à la Manufacture de Boîtes, Tél. 968W. jno.

A VENDRE.— Ameublements de chambre, de cuisine; coffre, noyer et cèdre; système à l'huile, petit lit d'enfant, buffet, portes et jalousies, automobile **Jewet.** S'ad. à 32½, rue Notre-Dame. 1f

SALON ANTOINE
A partir du **15 AVRIL,** quatre experts seront à votre disposition, avec chacun sa **spécialité.**
Nous donnons le fameux
Permanent à la vapeur
sans machine ni électricité, avec sept solutions différentes.
Permanent EUGENE, et autres solutions à l'huile.
Ond. à l'eau, Komol, Manicure, Massage, traitements à l'huile, coupe de cheveux.
180, rue Girouard : Tél. 524 : S.-Hyacinthe
(8 AV.

Hopital St-Charles
SAINT-HYACINTHE
CLINIQUE DU Prof. P.-E. BOUSQUET
Spécialiste en chef à la Clinique de l'Hôtel-Dieu de Montréal pour les
Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
JOURS DE CONSULTATION:
Du 1er juillet au 1er septembre: mercredi et vendredi
Du 1er septembre au 1er juillet: mercredi et samedi
N. B.— Pour les cas d'urgence, prière de téléphoner à la Supérieure. Etant donnée la crise présente, la clinique est ouverte aux malades de toute condition, qui seront traités selon leurs moyens.
LA DIRECTION

Aux automobilistes de Saint-Hyacinthe

Les abonnés de l'Auto-Club de Saint-Hyacinthe, anciens et nouveaux, bénéficieront cette année des avantages suivants:

1.—Une recrudescence d'influence pour les revendications nécessaires à l'automobilisme.
2.—Des économies plus considérables dans l'opération de l'automobile.
3.—Remise de 50% du coût de tout remorquage, causé par une panne ou défectuosité de moteur.
4.—Police d'assurance d'accident personnelle au montant de $1000.00.
5.—Une recharge de batterie gratuite.
6.—Renseignements routiers, cartes routières et guides de route pour tous les voyages.
7.—Avis légaux sur les questions concernant l'automobile.
8.—Ecusson décoratif à afficher sur l'automobile.

TOUS CES AVANTAGES POUR LA CONTRIBUTION DE
$5.00
Pour renseignements additionnels et pour demande d'admission, s'adresser à
Henri Raymond Tél. 259 258, rue Girouard
ou
J.-B.-E. Durocher Tél. 31 84, rue Saint-Simon
SAINT-HYACINTHE
(10 AV.)

Province de Québec, District de Richelieu, Cour du Magistrat, No. 2182. Arline Raiche, demandeur vs Raoul Bastien, défendeur.

Le 15ème jour d'avril 1935, à 10 heures de l'avant-midi, au local d'affaires de F. Ledoux & Fils, 68½ rue S.-Pascal, en la Cité de Saint-Hyacinthe, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, R. Bastien, saisis en cette cause, consistant, 90 poches de patates. Conditions: Argent comptant. S.-Hyacinthe 5 avril 1935
Hormisdas Brunelle, H.C.S.

Province of Quebec, district of Richelieu, Magistrate Court, No. 2182, Arline Raiche, Plaintiff, vs Raoul Bastien, Defendant. On the fifteenth day of April 1935, at 10 o'clock in the forenoon, at the business place of F. Ledoux & Son, 68½ St-Pascal Street, in the city of St. Hyacinthe, will be sold by authority of Justice the goods and effects of the said Defendant, R. Bastien, seized in this cause and consisting in 90 sacks of potatoes. Conditions: cash. St. Hyacinthe, April 5th, 1935.
Hormisdas Brunelle, H.C.S.

LA GRIPPE, LA TOUX, LES **GROS RHUMES** EXIGENT LE **Sirop ESKIMO**
Composé d'écorces et de racines naturelles
Vendu par tous les pharmaciens et marchands
CIE ONGUENT ESKIMO
Mansonville, Québec

Les mansardes célèbres

La mansarde de Hugo.— A l'époque de son mariage, le grand poète était installé rue du Dragon, No 3. Il faisait ménage avec un jeune voisin, fils du frère de Mme Hugo, venu de Nantes pour étudier le droit. Ils avaient loué en commun une mansarde à deux compartiments L'un était leur salon de réception. Sa splendeur consistait en une cheminée de marbre, au-dessus de laquelle était accroché le lis d'or des jeux Floraux. L'autre compartiment était un boyau mal éclairé et qui avait grand'peine à contenir les deux lits.

Les cousins avaient à peine à eux deux une armoire. On pensera que c'était beaucoup. C'était beaucoup pour Victor qui avait en tout trois chemises. Mais le Nantais était doué de linge comme un provincial. Les rayons pliaient sous le poids énorme de ses chemises dont il avait un soin respectueux et qu'il envoyait lessiver à Nantes.

Victor s'entendait à merveille avec son cousin qui était un bon coeur et un esprit laborieux. D'autre part, sa mansarde commençait à être visitée. M. Soumet lui amena plusieurs amis: MM. Alexandre Guirand Pichot, Jules Lefebvre, etc.

On sait que M. Louis Kock, neveu de Mme Drouet, a identifié cette mansarde. Toutefois, aucune pièce n'existe entre les mains des propriétaires actuels qui établisse le passage du poète.

Cependant on peut penser que le numérotage n'a pas dû changer et que le 3 actuel est bien le 3 d'alors.

La Commission du Vieux Paris a publié un tableau établissant la concordance entre le numérotage actuel d'un certain nombre de maisons de l'ancien Paris et les différents numérotages que les mêmes maisons ont portés à diverses époques. Nous voyons que le 34 de l'année 1821 de la rue du Dragon qui s'est appelé d'abord rue du Sépulcre est encore aujourd'hui le 34. Si la maison du 34 n'a pas changé de numéro, il y a de fortes présomptions pour que celle du 3 n'en ait pas changé davantage.

Mais le cadastre peut donner d'autres preuves. En réalité il semble bien qu'on ne s'égare pas comme il arrive si souvent, et que la mansarde dont on parle est bien celle qu'à l'époque de son mariage et de la composition de ses Odes, Victor Hugo habita.

La mansarde de Bonaparte. —Mis en goût par la découverte de la mansarde de Victor Hugo, d'autres chercheurs se sont mis à l'oeuvre; et l'un d'eux croit avoir trouvé la mansarde de Bonaparte, 5, quai Conti. Il a vu, au moins, dans le couloir de cet immeube une plaque de marbre noir, et il y a lu une inscription dont les lettres dorées commencent à s'effacer, où il est attesté par Napoléon III, que Bonaparte officier de marine à Brienne, y aurait habité au cinquième étage de cette maison en 1785.

Il est une ancienne chambre d'hôtel à Paris qui mentionne mieux que celle du quai Conti, une indication du séjour qu'y fit Bonaparte; c'est la maison qui porte le No. 33 de la rue Vauvilliers, près des Halles. En 1787, quand Bonaparte vint y habiter, cette maison était l'hôtel des Cherbourg; la rue s'appelait alors rue du Four-Saint-Honoré. La maison a été l'usage d'hôtel meublé jusqu'en 1878.

On a changé complètement le rez-de-chaussée et l'entresol; mais le reste de l'immeuble est à peu près tel qu'à l'époque où Bonaparte y avait son domicile. On croit qu'il habitait la chambre No. 9 au troisième étage. Il payait quatre écus par mois.

Il y a enfin, rue d'Aboukir, une maison, mais laquelle? où logea Bonaparte au moment où devait enfin se décider sa destinée. La rue d'Aboukir s'appelait alors la rue des Fossés-Montmartre.

Il n'est pas impossible que l'immeuble de la rue d'Aboukir qui portait à cette époque l'enseigne de l'hôtel de la Liberté, subsiste encore tel qu'il était alors. Quelle aubaine se serait pour les adeptes du culte des mansardes, si quelqu'un avait la bonne fortune de la découvrir.

Par le sentiment

Depuis des jours et des jours un aveugle faisait les cent pas, dans l'allée principale d'un parc tendant péniblement sa sébille en fer blanc. Une pancarte pendue à son cou disait: "Je suis aveugle". La plupart des passants ne la remarquaient même pas...

Un jour d'avril, un peintre de lettres qui avait bon coeur lui fit une pancarte nouvelle: "Le printemps est là et je suis aveugle".

Immédiatement, tout le monde distingua le pauvre mendiant Et la monnaie tinta dans sa tasse....

Une pointe de sentiment avait fait toute la différence.

Tirons donc cette question au clair!...

L'Etatisation des Services Hydro-Electriques

— *VERSUS* — L'Initiative Privée

LE problème de l'étatisation (ou la municipalisation) des services hydro-électriques — versus — l'initiative privée doit être envisagé du point de vue social. Lequel de ces deux plans est le plus équitable? Quel est celui **qui rend les plus grands services, non pas au petit nombre,** mais à toute la **population? Afin de remplir parfaitement son rôle dans un centre** quelconque, une **compagnie d'utilité publique doit, tout d'abord, donner un service aussi** parfait qu'il **soit humainement possible de le faire; ses taux doivent être tels qu'ils** rendent possible **l'utilisation du service par tous ceux qui le désirent; enfin, la compagnie** d'utilité **publique doit se dépenser sans marchander au développement industriel** et au progrès **du district qu'elle dessert. Voilà de l'économie politique saine parce qu'**elle touche au **bien-être de tous.**

Désireuse de repousser les attaques malicieuses et non fondées auxquelles l'industrie hydro-électrique a été sujette depuis quelque temps, la Southern Canada Power a publié certains faits révélateurs, contribuant ainsi à démolir ces théories erronées, lancées par un groupe épris de la fièvre de faire de la politique aux dépens du contribuable. Ces faits, dont la véracité ne peut être contestée, révèlent la faiblesse des arguments des avocats de la municipalisation ainsi que leur manque d'égards au bien-être des citoyens.

L'examen, même le plus rapide, des chiffres ci-bas révèle, une fois de plus, que les taux de la Southern Canada Power sont plus bas que ceux en force dans aucun des endroits dans la province où on a eu recours à la municipalisation.

COMPARAISON ENTRE LES TAUX DE LA SOUTHERN CANADA POWER COMPANY ET CEUX DES SERVICES MUNICIPAUX DANS QUEBEC

K. W. Hres par mois.	20	40	60	80	100	200	300	400	500	750	1000
"Taux de la Southern Canada dans les villes"*	90	1.50	2.10	2.40	2.70	4.20	5.70	7.20	8.70	12.45	16.20
Asbestos	1.56	2.81	4.09	5.37	6.65	9.15	11.40	13.65	15.90	21.53	27.15
Bagotville	1.33	2.41	3.49	4.57	5.65	7.25	8.60	9.95	11.30	14.68	18.05
Barford	1.50	3.00	4.50	6.00	7.50	9.00	10.50	12.00	13.50	17.25	21.00
Barnston	1.50	3.00	4.50	6.00	7.50	9.00	10.50	12.00	13.50	17.20	21.00
Beloeil	1.65	3.45	5.05	6.65	8.25	10.80	13.10	15.40	17.70	23.40	29.20
Coaticook	1.35	2.70	4.05	5.40	6.75	8.25	9.75	11.25	12.75	16.50	20.25
Compton Tw'p	1.50	3.00	4.50	6.00	7.50	9.00	10.50	12.00	13.50	17.25	21.00
Dorval	1.15	2.15	3.15	4.15	5.15	8.30	11.30	14.30	17.30	24.80	32.30
Grand'Mère	.80	1.60	2.40	3.20	4.00	6.00	8.00	10.00	12.00	17.00	22.00
Joliette	1.45	2.75	4.05	5.35	6.65	9.35	11.90	14.45	17.00	23.38	29.75
Jonquière	1.35	2.07	2.43	2.79	3.15	4.95	6.21	7.11	8.01	10.26	12.51
Laprairie	1.05	2.00	2.80	3.70	4.35	6.65	8.45	10.25	12.05	16.55	21.05
Magog	1.00	1.90	2.80	3.70	4.60	6.50	8.30	10.10	11.90	16.40	20.90
Mégantic	2.10	2.90	3.70	4.10	4.50	6.50	8.50	10.00	11.50	15.25	19.00
McMasterville	1.50	3.00	4.50	6.00	7.50	10.50	13.50	16.50	19.50	27.00	34.50
Petit Lac Magog	1.08	2.16	2.57	2.97	3.38	5.40	7.43	9.45	11.48	14.85	18.23
Pointe à Gatineau	1.04	1.94	2.61	3.06	3.51	5.76	8.01	10.26	12.51	18.14	23.76
Rivière du Loup	1.91	3.62	5.32	7.02	8.72	10.72	12.42	14.12	14.55	15.61	16.68
Rivière du Loup (en bas)	2.14	4.03	5.94	7.84	9.75	11.94	13.84	15.74	16.22	17.41	18.59
Sacré-Coeur de Jésus (East Broughton)	1.14	2.28	3.42	4.56	5.70	11.10	16.20	21.00	25.50	35.40	43.50
Sherbrooke	1.04	2.01	2.41	2.82	3.22	5.25	7.27	9.30	11.32	14.67	18.07
Ste-Agathe	1.50	2.85	3.75	4.95	6.15	8.70	10.80	13.05	15.30	20.92	26.54
St-Ambroise	1.85	3.35	4.95	6.55	8.15	10.00	11.50	13.00	14.50	18.25	22.00
Ste-Anne de Bellevue	1.60	3.20	4.80	6.40	8.00	10.75	13.15	15.55	17.95	23.95	29.95
St-Basile le Grand	1.85	3.45	5.05	6.65	8.25	10.80	13.10	15.40	17.70	23.45	29.20
St-Georges de Cacouna	2.14	4.03	5.94	7.84	9.75	11.94	13.84	15.74	16.22	17.41	18.59
St-Hilaire	1.78	3.31	4.84	6.37	7.90	11.00	13.85	16.70	19.55	26.66	33.80
St-Joseph d'Alma	2.25	4.25	6.25	8.25	10.25	12.00	13.50	15.00	16.50	20.25	24.00
St-Mathieu de Beloeil	1.85	3.45	5.05	6.65	8.25	10.80	13.10	15.40	17.70	23.45	29.20
Terrebonne	1.70	3.30	4.60	6.10	7.10	10.70	13.20	14.70	16.20	19.95	23.70
Thurso	2.20	3.90	5.30	6.50	7.70	11.90	15.90	19.90	23.90	33.90	43.90
Westmount	.75	1.35	1.95	2.55	3.15	5.30	7.30	9.30	11.15	14.90	18.65
Windsor Mills	1.55	2.95	4.35	5.75	7.15	9.65	11.65	13.65	15.65	20.65	25.65

*** Les taux ci-haut sont nos taux de cité. Les taux dans les villages et petites communautés sont de 30c, 60c et 90c par mois plus élevés, suivant le nombre de clients. Les taux de la Southern Canada Power comprennent au delà de 10% en taxes payées aux gouvernements.**

De plus, les taux de la Southern Canada Power Company sont plus bas **que n'importe quels taux dans les Provinces du Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Saskatchewan, Manitoba (Winnipeg excepté), et plus bas que ceux des Etats du Vermont, Maine et New Hampshire. En** regard **des taxes payées, ces taux sont plus bas que ceux de la plupart des** municipalités **de la Province d'Ontario. Le manque d'espace nous interdit la publication de toutes ces comparaisons, mais tous ces chiffres ont été soumis à la Commission de l'Electricité de la Province de Québec et ils confirment nos données en tous points.**

●

Quant aux progrès industriels comparatifs réalisés dans les deux catégories de municipalités, nous nous en tenons au tableau ci-contre. Encore une fois le lecteur pourra constater que les municipalités desservies par la S. C. P. l'emportent sur celles de l'autre catégorie. Salaires et gages, population, main-d'oeuvre, le nombre des usines et la valeur de leur production, tous ces facteurs primaires accusent des augmentations intéressantes sous l'égide de la Compagnie. On ne peut en dire autant des centres qui ont retenu ou adopté la municipalisation des services électriques.

●

Puisque la Southern Canada Power Company dessert ses clients à des taux plus bas tout en procurant encore plus de travail à la population, peut-on nier qu'une telle compagnie se mesure à la hauteur des principes d'affaires les plus équitables? Le lecteur de ce journal ne peut-il pas conclure, toute réflexion faite, que l'administration privée des services hydro-électriques est dans le meilleur intérêt de la population?

●

Les chiffres donnés plus haut des taux payés par les clients de la Southern Canada Power, ne représentent pas du revenu net. Plus de 10% de ces montants est remis sous forme de taxes, de contributions et de versements, aux autorités fédérales, provinciales, municipales et scolaires et s'applique ainsi aux frais d'administration publique. Si les clients des entreprises électriques municipalisées versaient cette même quote-part, les taux paraissant au tableau, au compte des entreprises municipalisées, seraient augmentés de plus de 11%.

Progrès Industriel dans les Cantons de l'Est de 1921 à 1931

Municipalités desservies par la Southern Canada Power en regard des endroits de Québec avec usines municipalisées, des endroits de l'Ontario avec usines municipalisées, et en comparaison avec tout l'Ontario.

POPULATION	1921	1931	% de progrès
Municipalités desservies par la Southern Canada Power	42,150	58,243	38.2
Centres municipalisés du Québec	36,747	46,395	26.2
Endroits comparables municipalisés de l'Ontario	126,985	139,104	9.
Pour l'Ontario en entier			16.98
ETABLISSEMENTS			
Municipalités desservies par la Southern Canada Power	166	217	30.7
Centres municipalisés du Québec	109	129	18.3
Endroits comparables municipalisés de l'Ontario	606	616	1.6
Pour l'Ontario en entier			11.2
CAPITAL INVESTI			
Municipalités desservies par la Southern Canada Power	$25,524,376	$ 62,276,562	143.9
Centres municipalisés du Québec	27,837,678	$ 37,926,077	36.2
Endroits comparables municipalisés de l'Ontario	87,469,475	$112,361,012	28.4
Pour l'Ontario en entier			46.
NOMBRE D'EMPLOYES			
Municipalités desservies par la Southern Canada Power	7,123	13,286	86.5
Centres municipalisés du Québec	5,642	6,231	10.4
Endroits comparables municipalisés de l'Ontario	15,957	19,910	24.8
Pour l'Ontario en entier			20.9
SALAIRES ET GAGES			
Municipalités desservies par la Southern Canada Power	$ 5,461,282	$ 11,190,366	104.9
Centres municipalisés du Québec	5,222,175	5,277,158	1.0
Endroits comparables municipalisés de l'Ontario	18,095,304	19,444,634	7.04
Pour l'Ontario en entier			17.06
VALEUR BRUTE DES PRODUITS			
Municipalités desservies par la Southern Canada Power	21,451,001	41,362,624	92.8
Centres municipalisés du Québec	21,911,646	23,404,695	6.8
Endroits comparables municipalisés de l'Ontario	78,825,816	77,763,039	—1.4
Pour l'Ontario en entier			14.

POWER

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

NOTES LOCALES

ELECTIONS

Des élections municipales auront lieu prochainement à Saint-Hyacinthe, par suite du décès de l'échevin Arthur Chenette, représentant du quartier no 1. La mise en nomination a été fixée au 8 avril. S'il y a lieu, les élections proprement dites se feront le 15.

———:-o-:———

FEU JOSEPH LAMBERT

M. Joseph Lambert, de cette ville, est décédé mercredi à son domicile, 1, rue Saint-François. Il était âgé de 75 ans. Le défunt était veuf d'Aurélie Deslasges. Il laisse deux filles, Mmes M. Laplante, (Aurélie), et Magloire Caouette, (Louise); ainsi qu'un frère, M. Amédée Lambert. Les funérailles ont eu lieu aujourd'hui à Saint-Dominique Elles étaient dirigées par la maison Antoine Bienvenue.

———:-o-:———

SOC. S.-JEAN-BAPTISTE

Comité d'honneur.— Selon la décision du bureau de direction du Conseil général de la Société diocésaine Saint-Jean-Baptiste de Saint-Hyacinthe, le comité d'honneur de la célébration de notre fête nationale à Saint-Hyacinthe, cette année, est constitué comme suit: NN. SS. Decelles et Desmarais, S.H. le Maire Bouchard, maire et député de Saint-Hyacinthe, Mtre Th.-A. Fontaine, C.R., député de Saint-Hyacinthe-Rouville; chanoine J.-B.-O. Archambault supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe; chanoine J.-B. Nadeau, curé de la cathédrale; R. P. N. Ferron, curé de la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire; abbé C.-H. Lafontaine, curé de la paroisse du Christ-Roi; S.H. le maire Joseph Bazinet, de Saint-Joseph-sur-Yamaska; S.H. le maire Louis-A. Hébert, de La Providence.

Nouveau directeur.— M. Hector Cadotte, de cette ville, vient d'être nommé directeur du Conseil général de notre société nationale. Nos sincères félicitations.

Prochaine assemblée.— Tous les comités d'organisation de la célébration de notre fête nationale cette année à Saint-Hyacinthe se réuniront mardi, le 16 du présent mois à 8 hres p.m. à la Maison des Oeuvres, en face de la cathédrale, pour présenter au bureau de direction du Conseil général de notre société diocésaine et nationale leur programme particulier afin qu'il soit accepté par le dit bureau de direction.

Le secrétaire

———:-o-:———

FUN. C.-A. LEVESQUE

Les funérailles de M. C.-A. Lévesque, décédé la semaine dernière à l'âge de 68 ans, ont eu lieu à la cathédrale, sous la direction de la maison Jos. Bertrand Enrg. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Albéric DeGrandpré, qui chanta aussi le service funèbre, assisté de MM. les abbés Emilien Chagnon et L.-P. Breton, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Hormisdas Lepage, M. Brazeau, J.-B. Lévesque, Pierre Lévesque, M. Cabana et M. Garand. Le deuil était conduit par les fils du défunt. L'inhumation eut lieu à Acton Vale.

———:-o-:———

AU CLUB DE GOLF

L'assemblée générale annuelle des actionnaires du Club de Golf de Saint-Hyacinthe Limitée a été tenue mardi soir, dans les salons du Club Maskoutain, rue Girouard.

Les élections ont donné le résultat suivant: président, M. C.-J. Laframboise; vice-président, M. Henri Morin; secrétaire, M. Victor Chabot; trésorier, M. Ernest LeSauteur; directeurs: Hon. T.-D. Bouchard, MM. B.X.C. Bailey, John J. Egan, Ernest Cadieux, J. Wm. Jamieson, Uldéric Hébert, Ernest-O. Picard et J.-O. Gareau.

PECHEURS A LA LIGNE

Dimanche soir, 28 avril prochain, dans les salles de la Société Philharmonique de cette ville, se tiendra l'assemblée générale annuelle de l'Association des Pêcheurs du Yamaska. Cette association s'occupe depuis huit ans de tout ce qui a trait au sport de la pêche à la ligne, dans le territoire qu'arrose la rivière Yamaska. Elle est affiliée, comme on sait, à l'Association de la Province de Québec pour la Protection du Gibier et du Poisson. Grâce aux efforts de ce groupement, les amateurs de pêche peuvent aujourd'hui se livrer à leur sport favori dans notre région, avec quelque chance de succès. Une amélioration graduelle des conditions de la pêche se fait sentir depuis quelques années. La pêche à l'achigan surtout devient plus fructueuse, et l'on espère voir revenir peu à peu les belles prises d'autrefois. Harcelé par l'Associaton provnciale, à laquelle notre représentant local a toujours donné son appui entier, le gouvernement de Québec semble de plus en plus décidé à ne pas laisser monopoliser par les intérêts commerciaux les ressources de notre rivière. Plus il y aura de membres dans l'Association locale, et plus son action comptera auprès des gouvernants. La contribution à l'Association est des plus modiques, et l'escompte qu'accordent aux membres les marchands d'articles de sport, donne à chacun plus que pour son argent. Pour tous renseignements, écrire au secrétaire, C. P. 69. Nous publierons dans notre prochain numéro les résultats du concours de pêche de 1934.

———:-o-:———

A LA PHILHARMONIQUE

Répondant à une invitation de M. Mandus Bienvenue, président de la Société Philharmonique, et des membres du comité de direction, les RR. FF. du Sacré-Coeur et leurs élèves assistaient lundi dernier à une répétition du corps de musique de la Philharmonique, dirigé par le lieutenant L.-G. Gariépy. Il y eut allocution par le président et plusieurs autres.

—Un tirage au sort de jambons aura lieu à la Philharmonique, samedi soir, 6 avril. Tous les membres du club et leurs amis sont invités cordialement.

———:-o-:———

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Sépulture:

Mars, 4.— Soeur Cécilia Cordeau, fille de feu Didace Cordeau et de feu Luce Cheval, 80 ans.

CHRIST-ROI

Baptême:

Mars, 28.— Joseph-Odilon-André, fils d'Ernest Chabot et de Thérèse Benoît. Par. et mar. Odilon Chabot et Léonne Groulx.

PRIX RÉDUITS POUR PÂQUES

Entre tous les points au Canada aussi pour certaines destinations des Etats-Unis

FIN-DE-SEMAINE

COURTE DURÉE

PASSAGE SIMPLE PLUS 25% POUR ALLER ET RETOUR

Valable à l'aller depuis midi, vendredi le 19 avril, jusqu'à minuit, dimanche, le 21 avril. Au retour, départ jusqu'à minuit, lundi le 22 avril.

FIN-DE-SEMAINE

LONGUE DURÉE

PASSAGE SIMPLE PLUS 1/3 POUR ALLER ET RETOUR

Valable à l'aller depuis jeudi, le 18 avril, jusqu'à minuit, dimanche, le 21 avril. Au retour, départ jusqu'à minuit, mardi, le 23 avril

Minimum des prix réduits: **Adulte, 50c; Enfant, 25.**

Renseignements supplémentaires de tout agent.

Pacifique Canadien

Ce bois sera ...

(suite de la première page)

servirait. Voilà pourquoi j'en arrive à dire que le bois saisi n'est pas devenu immeuble par destination mais qu'il a toujours été meuble purement et simplement."

Sur la question de savoir si le bois saisi avait été vendu au défendeur en vertu de l'acte de vente intervenu entre les parties, le magistrat a décidé dans la négative.

"Je ne crois pas, dit-il, qu'en vendant l'agrès de sucrerie au complet sans aucune réserve, que l'on ait voulu dire que l'on vendait aussi le bois de chauffage, qui n'en fait pas partie. Pour empêcher la vente, il n'était pas nécessaire de faire de réserve, pas plus qu'il n'était nécessaire d'en faire pour le bois de sciage. Aussi cette réserve quant au bois de sciage ne constitue qu'une partie de phrase absolument inutile."

Pour ces motifs l'action, a été maintenue, le demandeur a été déclaré le seul et véritable propriétaire du bois saisi, la saisie-revendication a été déclarée bonne et valable, la possession du dit bois devant être remise au demandeur sans délais, le tout avec dépens.

Le demandeur était représenté en cette cause par Mtre Gaétan Sylvestre, avocat de Saint-Hyacinthe.

Les ouvriers ont ...

(suite de la 1ère page)

de travail, M. Leblanc souligne les avantages que les ouvriers peuvent trouver dans la nouvelle législation, et fait un appel à tous les ouvriers pour qu'ils se soutiennent les uns les autres dans leurs revendications.

M. Odilon Chabot, président du Comité de Propagande des Syndicats N.C., donne des explications sur la question, désormais fameuse, du contrat collectif du syndicat des métiers du bâtiment. Il rappelle ce qui s'est fait pour l'obtention d'un contrat collectif; les démarches des Syndicats Catholiques auprès du ministère du Travail, à Québec; l'opposition qui a été faite au contrat collectif, et qui venait surtout du Syndicat Professionnel des Travailleurs en Construction, dont le siège-social est au no 173, rue Girouard. M. Chabot invite tous les ouvriers à se rallier au plus tôt aux Syndicats Catholiques. C'est auprès d'eux qu'ils trouveront appui et sympathie.

M. Lionel Leblanc est le troisième orateur. Il prend la parole à titre d'ancien membre des Syndicats Catholiques. Il donne des détails sur le barême des salaires des Syndicats Catholiques, pour ce qui concerne Montréal et la région de Saint-Hyacinthe. La différence est d'environ 25 pour cent. Malgré sa population de quelque 13.-000 âmes, dit M. Leblanc, on semble vouloir traiter Saint-Hyacinthe comme les petits centres de 2000 de population, ce qui est illogique et injuste.

M. l'abbé Eucher Martel, aumônier des Syndicats Catholiques, clôt la série des discours. Il explique l'atitude des Syndicats Catholiques, dans la lutte qui se livre actuellement, autour de la question du contrat collectif. Les Syndicats n'ont qu'un but: promouvoir et défendre les intérêts ouvriers. On a prétendu, dans certains milieux, que leur objet était de fomenter la lutte des classes. Cela est absolument faux. Si les ouvriers, dit M. Martel, gagnent des salaires plus élevés, leur pouvoir d'achat s'en trouve augmenté, et ce sont les affaires en général, dans une ville comme la nôtre, qui en bénéficient. Le Pape Léon XIII ne dit pas autre chose dans son encyclique *Rerum novarum*. Les Syndicats Catholiques s'opposent au contrat collectif tel que présenté par le Syndicat Professionnel des Travailleurs en Construction. On a laissé entendre que cette opposition se justifiait par des ambitions politiques. Cela aussi est faux. Les Syndicats ne font pas de politique. Ils trouvent seulement que le contrat collectif tel que représenté ne donne pas justice aux ouvriers, et ils le disent. Ni les Syndicats Catholiques, ni les autorités religieuses de notre ville, dit-il en terminant, n'ont approuvé le contrat collectif publié par la Gazette Officielle de Québec.

L'assemblée se termine par l'adoption d'une résolution, dont on trouvera ailleurs le texte, demandant à l'hon. J.-A. Arcand, ministre du Travail à Québec, de rejeter la demande d'extension juridique d'un contrat collectif pour les métiers du bâtiment, telle que faite par le Syndicat Professionnel des Travailleurs en Construction de Saint-Hyacinthe.

Une maladie qu'on ...

(suite de la 1ère page)

Les mollusques, en particulier les huîtres, cueillis près d'une bouche d'égoûts ou dans une eau chargée de détritus organiques.

Les mouches naissent et vivent dans le fumier, sur les matières fécales et les aliments en putréfaction, transportent avec leur trompe et leurs pattes le germe typhique et le sèment partout où elles se déposent.

La personne qui a soin d'un typhique et les objets de toute nature à l'usage du malade sont de dangereux agents de dissémination de la maladie.

La déclaration de la fièvre typhoïde est obligatoire et doit se faire dans les 24 heures. Toute contravention est punissable d'une amende de $20.00 par jour de retard.

SOINS DU MALADE

1.—Appeler un médecin sans retard.

2.—Isoler le malade aussi bien que possible. Seule, l'infirmière devrait entrer dans la chambre. Dans la majorité des cas, l'hospitalisation est désirable.

3.—Tenir le malade scrupuleusement propre et tremper tous les linges qui lui ont servi dans une solution antiseptique.

4.—Désinfecter les urines et les selles avant d'en disposer.

5.—Désinfecter après chaque usage, le bain, le couvert, les ustensiles du malade, les vases et le bol des cabinets, laver tous les jours, ou aussi souvent qu'ils peuvent être souillés, les planchers et les meubles.

6.—Un malade ne peut être transporté dans une autre municipalité avant que le secrétaire-trésorier de la dite municipalité en ait été averti. Le transport ne peut se faire que dans une ambulance ou un véhicule particulier. Cette voiture devra ensuite être lavée.

7.—Si le malade meurt, le cadavre sera enveloppé immédiatement dans un drap imbibé d'une solution désinfectante et déposé dans le cercueil. Le corps pour être transporté dans une autre municipalité, doit être accompagné d'un permis de transport de cadavre et mis dans un cercueil métallique ou doublé en métal hermétiquement soudé.

Les mesures de prévention:

1.—La personne qui a soin du malade ne doit pas s'occuper de la cuisine. Elle doit se laver soigneusement les mains chaque fois qu'elle aura été appelée à donner des soins au malade.

2.—Vaccination de tous les contacts: le Service Provincial d'Hygiène fournit gratuitement le vaccin à cete fin; demandez la vaccination.

3.—Grande propreté du malade, de la chambre et de la maison. Empêcher l'entrée des mouches.

4.—Désinfection des déjections et de tous les objets qui servent au malade.

5.—Si la famille du malade fait le commerce du lait, ce commerce doit cesser tout de suite et ne peut être repris tant que le malade est dans la maison ou qu'une personne étrangère à la maison n'a pas été désignée pour prendre le contrôle absolu de la manipulation et de la vente du lait. Le choix de cette personne doit être approuvé par le médecin chargé de l'hygiène dans la municipalité.

6.—Si l'eau est douteuse, la faire bouillir et prendre les mesures indiquées par l'hygiéniste pour obtenir une eau potable.

7.—Eviter de se baigner dans une eau suspecte.

8.—Laver dans de l'eau bouillie les légumes qui se mangent crus.

DESINFECTION

Détruire ce qui n'a pas de valeur; laver ce qui peut subir le lavage. Pour la désinfection des selles et des urines, du linge et des objets qui ont pu être souillés par le malade, on peut se servir de l'un des désinfectants suivants ou d'autres produits qui ont au moins la même valeur:

Acide phénique: quatre onces dans un gallon d'eau.

Eau de javelle: quatre onces dans un gallon d'eau.

Chlorure de chaux: Six onces dans un gallon d'eau.

Une once équivaut à deux cuillerées à soupe.

Les ouvriers de...

(suite de la première page)

majorité des patrons de Saint-Hyacinthe et les Syndicats Nationaux Catholiques.

Copie de la présente sera adressée à l'Honorable Ministre du Travail, à notre député provincial, l'Honorable T.D. Bouchard et aux journaux pour publication.

(Signé) J.-A. Baillargeon
président de l'assemblée

S.-Hyacinthe, 31 mars 1935.

Quels furent les...

(suite de la première page)

Cet accident ne découragea pas les efforts des fondateurs. Tout allait rondement, à l'extrême satisfaction des cultivateurs, qui écoulaient à la Distillerie des quantités de blé d'inde, et à celle des promoteurs de l'industrie, qui convertissaient le tout en *esprit*. Les seuls à se plaindre étaient les résidants du quartier no. 5, continuellement embaumés par les senteurs de grain rôti, en flottaison dans l'atmosphère; un liquide épais, imprégné de ce même arôme, venait se mêler aux eaux de l'Yamaska, non sans échapper ses lourdes émanations par les bouches d'égoûts des coins de rues, notamment celle installée à l'angle des rues Girouard et Désaulniers. O argent! que de sacrifices de la part de l'humanité pour te conquérir!

De nos jours, les résidents du quartier 5 ne respirent plus ces relents de graminées rôties et fermentées; par contre ils repaissent leurs oreilles des bruits de moteurs Diesel. La pétarade a remplacé le parfum. Ainsi le veut le progrès.

Encouragés par la lucrative transformation des céréales en alcool, les distillateurs voulurent ajouter à leurs bénéfices ceux de l'élevage, raison d'être de ces immenses étables où l'on enfermait les boeufs destinés à l'engraissement rapide, puis à l'abattoir. Les résidus ou drêches, encore remplies de substances alimentaires, servaient à atteindre le but proposé. Hélas! en plein hiver, survint un coup de vent qui arracha la toiture de l'immense étable, laissant exposés aux refroidissements et à toutes les intempéries les centaines de pensionnaires de l'établissement. Tous furent malades et s'amaigrirent. Comme dans la fable,

"Ils ne mouraient pas tous,
"Mais tous étaient frappés."

La perte fut tellement sensible aux administrateurs, qu'ils abandonnèrent cette industrie subsidiaire, limitant leurs activités à la production alcoolique.

Par suite, chaque jour, on vit passer la procession des tombereaux lourds de blé d'inde ayant rendu l'esprit; matière toutefois nullement appauvrie de substance nutritive, et dont le bétail s'accommodait fort.

Puis vinrent les lois restrictives de la consommation des spiritueux, la vague prohibitionniste, le règne des vendeurs licenciés (prière au typo de ne pas nous faire dire "licencieux") le contrôle par la Commission des Liqueurs, toutes mesures qui contrarièrent fortement l'essor de la distillerie naissante. Elle changea de propriétaires, opéra sous différents noms, périclita, finalement absorbée par la *Consolidated*.

Sa déchéance est définitive. Il n'en restera pas brique sur brique, chacune de celles-ci dispersée au hasard des constructions en besoin de matériaux. Ses derniers propriétaires n'en escomptent plus qu'un lugubre bénéfice: la diminution des taxes que favorisera sa démolition. Ainsi passe la gloire! soupirent les philosophes. Malédiction, châtiment!.... ripostent les partisans tenaces de la prohibition.

Les industries ...

(suite de la 1ère page)

ville), ont presque doublé, passant de $182,720.28., en 1932 1933, à $344,638.85., en 1934-1935; en 1933-1934, le revenu de l'accise avait été de $264,947.56. Il y a donc eu toujours marche ascendante.

Les douanes ont donné: en 1932-33, $96,847.91; en 1933-34, $86,400.50; en 1934-35, $87,365.34.

L'hon. T.-D. Bouchard

(suite de la première page)

au gouvernement Taschereau. Il s'est cantonné dans la question de l'électricité pour réclamer le droit de muncipalisation, etc. Il a critiqué le gouvernement, en tant qu'il contrariait la politique de développement électrique dont M. Bouchard s'est fait le champion. Si le gouvernement fait là-dessus d'importantes concessions, rien n'empêcherait M. Bouchard de se rallier net au gouvernement et même d'entrer dans le ministère.

Le gouvernement aurait ainsi cautérisé une des plaies dangereuses qu'il porte au flanc. Car la campagne conduite par M. Bouchard, la plus habile qui fût dans les circonstances, posait forcément le gouvernement en champion des gros intérêts. Ca n'est pas un certificat de réélection certaine, par le temps qui court.

La question va se décider aujourd'hui même. M. Bouchard aurait soumis, dès la fin de la semaine dernière, les amendements qu'il veut apporter aux divers bills sur l'électricité. Le premier ministre les étudie; tout semble indiquer que, d'ici peu, M. Bouchard sera ministre.

A LOUER.— Bonne chambre à louer, meublée ou non meublée. Aussi garage. S'adresser à 54 rue Viger.

Autos usagées

Nous achetons toutes les marques et payons **comptant.**
AUTOS saisies de toutes sortes ainsi qu'AUTOS venant de Cies de Finance à vendre **$50.00** et plus.
Conditions faciles
PAGEAU AUTOMOBILE LIMITEE
2023 Boulv. St-Laurent, - **Montréal**
Tél. PLateau 6343

(12 AV)

M. ARTHUR LUSSIER

(autrefois attaché au salon N. Mongeon)
annonce à ses nombreux amis qu'il ouvrira un
SALON DE TOILETTE
pour hommes et dames
LE 1er MAI
au No 76, RUE MONDOR
Saint-Hyacinthe

A VENDRE

A très bonnes conditions, lots de 50 x 150 pieds, situés rue Bourdages.

Autres lots de même grandeur, rue Raymond, pour $125.

S'adresser à D. St-Germain, 22½ rue Bourdages

Obligations-Débentures

La Fabrique de Ste-Famille de Granby,
4½%
Echéances 1936-1955

Son Excellence Monseigneur de St-Hyacinthe a approuvé la présente émission et la signature de son représentant en fera foi sur chacune des obligations.

René Desjardins
GÉRANT
Crédit Anglo-Français Ltée
EDIFICE
BANQUE PROVINCIALE
Tél. 623 St-Hyacinthe

LE BEAU DRAME en QUATRE ACTES
ET L'OPÉRETTE
qui ont obtenu un succès si complet, le 2 avril
AU PATRONAGE DES JEUNES FILLES
seront répétés
MARDI SOIR, 9 AVRIL
À 8 HRES

Les billets seront vendus à la porte, au prix de 25 sous.

RUE SAINTE-MARGUERITE, COIN SAINTE-ANNE

GRATIS

M'étant procuré une presse à vapeur des plus puissantes, je suis en mesure de vous offrir
10 PRESSAGES GRATIS
avec l'achat d'un complet, bien entendu sans augmenter le coût dudit complet. Cette offre est faite tout simplement dans le but d'éviter l'encombrement que nous avons toujours à l'approche des beaux jours du printemps. C'est pourquoi cette offre n'est faite que pour un temps limité.

Nous avons maintenant en magasin le plus bel assortiment que vous puissiez désirer en fait de
Complets et Pardessus pour le Printemps

Faits sur vos propres mesures et d'une coupe et confection parfaites. Vous en serez certainement satisfaits.

Remarquez bien l'endroit chez

J.-ARMAND LUSSIER
MARCHAND-TAILLEUR
238, RUE CASCADES TÉL. 986W